

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, lundi 16 déc. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT: Administration: - Harbour 1243

Rédaction: - Harbour 3679

Gérat: - Harbour 4897

Sur les pas de Mercier...

Une idée d'autrefois qu'il faudrait reprendre et adapter aux circonstances actuelles - Pour M. Joseph-Edouard Fortin - Encore la question des familles nombreuses

Au lendemain de sa singulière et triomphale élection dans la Beauce, les journaux annonçaient que M. Joseph-Edouard Fortin a l'honneur, encore que relativement jeune, d'être à la tête d'une famille de douze enfants.

Nous ajouterions bien, si nous ne craignons de le compromettre aux yeux des purs, qu'à moins qu'il n'ait beaucoup changé depuis notre jeunesse, il est capable de s'intéresser à un problème de ce genre, et même de l'envisager sous un angle qui ne soit pas exclusivement celui du parti.

La chose en vaut la peine. Il s'agit, plus encore peut-être que d'obtenir tel ou tel résultat particulier, de faire entrer dans l'esprit des législateurs et électeurs cette idée qu'il faut penser, non seulement à l'individu, mais à la famille, que l'homme qui rend à la société le très grand service de lui donner des sujets nouveaux, de les nourrir et de les éduquer, d'assurer ainsi sa durée et son progrès, a droit, de la part de la communauté sociale, à des égards spéciaux.

Les occasions ne manquent pas, et au fur et à mesure que, dans les divers pays, on s'est habitué à penser famille, et plus seulement individu, on s'est employé à diminuer la charge du père de famille nombreuse. Des améliorations auxquelles on n'avait jamais songé encore sont apparues comme urgentes.

En effet, la loi augmente simplement de \$1,000 par enfant, à partir du sixième, la marge d'exemption prévue pour les successions en ligne directe.

Ce qu'il faut, ce semble, en bonne justice, c'est prendre comme base d'exemption, non plus comme autrefois une somme globale - à distraire de toute la succession - et qui ne tiennait aucun compte du nombre des enfants; non plus, comme aujourd'hui, la même somme globale, majorée à partir du sixième enfant, - mais bien une somme de... pour chaque enfant.

C'est ce que évoquant, croyons-nous, la loi française, et ce qui apparaît comme élatant de bon sens pour peu qu'on y réfléchisse.

En effet, supposez deux successions de \$40,000, l'une qui échoit à un enfant unique, l'autre à une famille de douze enfants. Est-il juste que les enfants qui ne recueilleront pas \$4,000 chacun soient traités de la même façon que celui qui héritera de \$40,000? Est-il raisonnable que l'Etat, un Etat qui se déclare riche et prospère, aille prendre un sou quelconque de ces \$4,000?

La réforme est d'une telle nécessité, elle s'impose si logiquement, qu'il suffira sans doute d'en exposer les motifs devant l'Assemblée législative pour qu'elle soit acclamée de tous.

Nous avons profité des détails que les journaux donnaient sur la famille du nouveau député de la Beauce pour rappeler qu'il a toute qualité pour se faire le champion d'une pareille réforme. Mais, au fond, il n'est pas un député qui n'ait l'obligation de travailler à la réforme. Entre eux tous, il ne devrait y avoir qu'un point de rivalité: qui fera davantage?

Il s'agit d'une grande question d'intérêt public, qui dépasse tous les clans et toutes les querelles.

Omer HEROUX

S. S. Pie XI choisit six nouveaux cardinaux

Ce sont LL. EE. les cardinaux Cerejeira, Lavitrano, Minoretti, Macrory, Verdier et Pacelli - L'allocation du Souverain Pontife

Cité vaticane, 16 (S. P. A.). - Sa Sainteté Pie XI a créé six nouveaux cardinaux au consistoire secret de ce matin. Ils recevront solennellement la pourpre au consistoire public de jeudi prochain.

Le nombre des cardinaux s'élèvera donc maintenant à 63, sur un total possible de 70. Comme on peut le constater, parmi les nouveaux membres du Sacré Collège se trouvent trois Italiens. Les Italiens comptent maintenant trente cardinaux, tandis que les non-Italiens en comptent trente-trois.

S. S. Pie XI a aussi annoncé les nominations de plusieurs archevêques et évêques, dont plusieurs sont déjà connus. Après quoi, Sa Sainteté a prononcé une allocution en latin au cours de laquelle Elle a parlé de la question romaine.

Bloc-notes

Sur une lettre

De M. Piché, directeur du service forestier à Québec, nous publions aujourd'hui en deuxième page une lettre au Devoir datée du 10 et qui ne nous est arrivée que le 14 dans l'avant-midi. Elle a trait à un récent article du Devoir sur la forêt québécoise.

C'est par là que Ratanaplan est Procuste. Le Procuste de la légende mesurait un lit de fer; Ratanaplan Procuste, lui, prend sa propre mesure... elle est courte. Pas de meilleur moyen de l'appliquer aux candidats, aux maires, que de les débaler prestement, sans égard, dans un bas des tribunes électorales.

Avec ses pompons solides, son goster entraîné aux cris rauques, ses mandibules facilement évanescentes, son ignorance des lettres, son mot, on comprend que Ratanaplan emploie un verbe commun, des expressions quelconques, voire gauloises, voire vulgaires à plein.

De la part de ceux qui le haranguent, qui portent faux col blanc, qui viennent, semble-t-il, d'en haut de l'échelle... sociale, on s'explique moins, en ne s'explique pas du tout la bassesse des formules employées pour complaire à Ratanaplan, pour lui rassembler.

Allons! Patbulard, un peu de courtoisie, voulez-vous? Car vous devez bien savoir que tous les électeurs ne sont pas en fait des Ratanaplan. Ces derniers restent la minorité, l'infime minorité, mais crient si fort, tempêtent si bruyamment que vous en êtes trompé et croyez avoir affaire avec des centaines et des centaines de Ratanaplan.

L'espèce Ratanaplan ne mourra pas. Prenons-en notre parti. Si elle avait eu à mourir, le tour serait déjà joué. Ratanaplan-individu meurt, lui, comme Patbulard d'ailleurs; toutefois, en partant, il laisse sur la terre des fils, des cousins, des neveux qui prolongent sa lignée, et le représentant devant les estrades tribunes.

Encore un coup, l'espèce, vous ne l'annulerez jamais. Elle durera des siècles... autant que le monde. Mais ne l'imitez point, vous la rendrez nombreuse comme les sables du désert.

ROGER

Le Jardin botanique de Montréal

Notre ville en possédait un dès 1885 - Le moment est venu de reprendre cette idée, de la populariser et de la réaliser - Les jardins botaniques, leur origine, leur développement et leur rôle dans l'éducation des citoyens - Projet pour celui de la métropole - Site à choisir

Texte du discours prononcé par le R. F. Marie-Victorin devant la Société canadienne d'histoire naturelle, samedi

A l'assemblée générale de la Société Canadienne d'histoire Naturelle tenue samedi au laboratoire de botanique, le Frère Marie-Victorin, président de la société, a prononcé le discours traditionnel du président sortant de charge.

Il serait peut-être osé d'intituler ainsi le discours présidentiel de la Société d'histoire Naturelle pour 1929, si ce Jardin Botanique de Montréal n'était qu'un beau rêve ou une fantaisie irréalisable.

Le site où le plus ancien jardin botanique de Montréal a été fondé, en 1885, est à la page 126, ce qui suit: "Montreal Botanic Garden, D. P. Penhallow (First Annual Report, 1885)."

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Il y a donc eu, dès 1885, un jardin botanique à Montréal, comme il eut une très vivante Société d'histoire Naturelle qui publia durant un demi-siècle un excellent recueil scientifique, le Canadian Record of Science.

Chronique

L'électeur Ratanaplan

Il n'est pas un produit dû à nos soins, ou particulier à notre climat, telles la poule Chantecler, la celture flechée, la pomme lameuse et la Commission des Liqueurs...

les grands chemins: il se contente bonnement de les trouver

Il se contente bonnement de les trouver "à la hauteur de la situation", comme aux abords de Sorel... La Beauce vient de la jouer, mais il se reprendra dans Huntingdon demain, vous verrez.

Patbulard a des idées, de la culture

Patbulard a des idées, de la culture, - une mesure variable au moins, - de la politesse, de l'entre-gentil parfois. Il a des opinions sur le tarif, les chemins de fer, la pulpe, l'agriculture, les pêcheries, les points en fin, les gros tout comme les petits.

(b) BERLIN-DAHLEM (Allemagne)

Le Jardin botanique de Berlin est situé, comme celui de Kew, dans la banlieue de Berlin, dans un quartier nommé Dahlem, qui est un quartier à part, à l'écart de l'Université de Berlin et également groupé il y a peu d'années tous ses grands Instituts scientifiques.

(c) LE JARDIN DES PLANTES (France)

Le Jardin des Plantes de Paris, qui ne fait qu'un avec le Muséum d'histoire Naturelle de Paris, est une très vieille institution fondée en 1635 et qui eut pour premier intendant Guy de la Brosse.

(d) JARDIN BOTANIQUE DE NEW-YORK (E.-U.)

La fondation du Jardin Botanique de New-York remonte à 1891 et est due à l'initiative du Torrey Botanical Club.

(e) L'ARBORETUM ARNOLD DE BOSTON (E.-U.)

L'Arnold Arboretum de l'Université Harvard consacré exclusivement aux végétaux ligneux pouvant croître sous le climat de Boston est la plus grande institution de genre dans le monde entier.

(f) KEW (Angleterre)

Les jardins botaniques royaux de Kew sont situés sur la rive sud de la Tamise, dans la banlieue de Londres à environ six miles à l'ouest de Hyde Park.

(g) L'ARBORETUM ARNOLD DE BOSTON (E.-U.)

L'Arnold Arboretum de l'Université Harvard consacré exclusivement aux végétaux ligneux pouvant croître sous le climat de Boston est la plus grande institution de genre dans le monde entier.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

M. Piché et la forêt québécoise

Montréal, le 10 décembre 1929. Cher Monsieur Pelletier, Votre éditorial de jeudi dernier au sujet de l'offre de M. Barnjum me mettait en cause, je suis obligé de rétablir les faits pour mettre fin au malentendu qui semble exister concernant l'entrevue que j'ai eue, le 22 novembre dernier, avec le représentant du Chronicle-Telegraph de Québec.

Ce journaliste est donc venu nous demander, à M. Avila Bédard et à moi, ce que nous pensions de l'affirmation faite par sir George Cortbope devant les Communes d'Angleterre:

"Que les forêts du Canada seraient épuisées en moins de trente ans."

Nous lui avons d'abord dit que:

"Nous ne pouvions parler que de la province de Québec et qu'il appartenait à ceux qui s'occupent dans chaque province — d'enranger la politique forestière — de discuter la question pour leur partie."

"Quant à la durée des forêts de Québec, nous ne croyons pouvoir maintenant la fixer vu que nous n'avons pas encore recueilli assez de données pour le faire. Etant donné les progrès accomplis, depuis plusieurs années, dans le domaine des inventaires et vu que, chaque année, nous restreignons à l'intérieur de concessions de plus en plus grandes la coupe à la possibilité des forêts inventoriées, c'est-à-dire, à leur accroissement annuel, nous pouvons affirmer que notre domaine forestier reste encore de très grandes quantités de bois."

J'ai ajouté ceci, et c'est là la cause du malentendu:

"Dans trente ans, les forêts de Québec ne produiront pas seulement autant de bois qu'elles le font aujourd'hui, mais plusieurs fois autant. (a) si nous savons les protéger efficacement contre les incendies, les insectes et autres ennemis, (b) si nous savons intensifier l'utilisation des forêts ayant atteint ou dépassé la maturité, (c) si nous savons tirer profit de bois que renferment les arbres abimés par le vent, le feu ou d'autres causes, (d) si nous savons maintenir et stimuler la croissance des peuplements par des coupes éclaircies et (e) si nous savons poursuivre une vigoureuse campagne de reboisement."

Qu'est-il arrivé? Le journaliste, trouvant que le deuxième paragraphe était trop "long", en a détaché la première partie pour la placer à la fin du premier paragraphe et c'est sous cette forme erronée que cette entrevue a été communiquée à la Presse Associée.

En dépit de ce massage, le lecteur non préjugé pouvait encore interpréter ma pensée; mais la chose est devenue différente lorsque le Devoir dans son numéro du 23 novembre, n'a publié que ce premier paragraphe — omettant toutes les réserves, toutes les conditions que j'avais eu la précaution de poser comme étant nécessaires pour rendre nos forêts perpétuelles — et avec l'entente suggestive: NOS FORETS SONT INEPUISABLES.

Comme je suis abonné au Devoir depuis près de vingt ans, j'ai été désagréablement surpris de voir de cette façon cruelle mon opinion avoir été trahie.

J'ai été trouver immédiatement le journaliste responsable du malentendu pour exiger qu'il rétablisse les faits. Aussi, dans son journal, en date du 25 novembre, a-t-il paru une rectification assez satisfaisante.

Je suis aussi demandant à M. Potvin, représentant de la Presse, de faire publier ma rectification dans la presse française. Elle a paru dans beaucoup de journaux, mais le Devoir

ne l'ayant pas reproduite, vos lecteurs se sont donc trouvés à ignorer mes démarches pour faire connaître ma véritable opinion sur les forêts de la province.

Ce n'est pas la première fois que je discute la question de nos forêts en public, mais c'est la première fois qu'il m'arrive pareille aventure. Me permettant-nous de rappeler que, lors de la réunion annuelle de la Canadian Forestry Association, tenue à Ottawa en janvier dernier, j'ai présenté un travail intitulé LOOKING AHEAD IN FORESTRY, dans lequel j'exposais loyalement notre situation forestière et formulais le programme des réformes à accomplir pour réparer les dommages que nos forêts avaient subis et en assurer la perpétuité. Qu'est-il arrivé? Ce travail a paru au long dans plusieurs revues et journaux anglais; mais le Devoir ne l'a pas reproduit, ni au long ni en raccourci, bien que d'autres travaux lus à la même séance aient eu l'honneur de paraître au complet dans ses colonnes. Je n'ai pas protesté alors, je ne proteste point contre cette façon d'agir à mon égard, mais je trouve cette continuité de faits à mon endroit pour le moins étrange.

Ceci expliqué, continuons de régler cet incident. J'ai terminé cette fameuse entrevue du 22 novembre en disant à mon journaliste ce qui suit:

"Comme les conditions de la province de Québec sont supérieures — au point de vue sylvicole — à celles des forêts européennes, où par la culture, on est parvenu à obtenir un rendement moyen de plusieurs centaines de pieds mesure de planche par acre par année, il est évident que nos forêts pourraient produire plusieurs fois le volume que nous en tirons aujourd'hui, si nous savons les protéger et les aménager judicieusement."

Je n'ai pas ajouté un mot de plus et n'ai rien à voir avec les commentaires ni les titres ou sous-titres dont les journaux savent parler, ombrager, dire-je, les nouvelles offertes à leurs lecteurs.

Concernant l'offre de M. Barnjum, je ne crois pas nécessaire de lui faire dépenser un sou pour prouver ce que je n'ai pas avancé. Il y a eu malentendu, causé par ceux qui ont disjoints ou tronqué ma prétendue entrevue.

J'espère que ma démarche mettra fin à cette accusation gratuite que "J'AI DIT ET REPETE SI SOUVENT QUE NOS FORETS ETAIENT INEPUISABLES QUE J'EN PARRAIS CONVINCU" (Le Devoir, 5 déc.).

Or, je décline que ce soit de montrer un mot de moi qui équivaille à une affirmation que nos forêts sont inépuisables. Depuis trente ans que je parcours la province, j'ai trop souvent constaté les dommages causés par les incendies, les épiphytes, insectes, pour les ouragans et autres causes pour ne pas savoir que notre capital forestier peut s'épuiser rapidement. Depuis trente ans, je lutte sans relâche pour enrayer et surtout réparer les erreurs du passé et je ne saurais soutenir pareille absurdité.

En terminant, je tiens à rappeler que la campagne soutenue depuis dix ans par M. Barnjum a fait du bien à la cause forestière. Et, comme il semble poursuivre un but identique à celui auquel je me suis consacré depuis trente ans, qu'il est la conservation et l'amélioration de nos forêts, je serai donc toujours heureux de chercher à l'empêcher d'écrire. D'ailleurs, cela n'a jamais été mon intention. M. Barnjum a des moyens qui lui permettent de travailler, comme il l'entend. D'un autre côté, un fonctionnaire peut aussi faire du bien à cette même cause sans déroger et sans faire de politique. Je vais donc continuer à travailler comme je l'ai fait jusqu'ici, employant le reste de mon énergie à la réalisation du programme que j'ai esquissé dès 1907 et dont nous avons pu accomplir une bonne partie, grâce à l'appui de mes chefs et à la bonne coopération des membres du Service Forestier.

Vous priant de recevoir l'assurance de mes meilleurs sentiments, croyez-moi, cher Monsieur Pelletier, Votre tout dévoué,

G.-C. PICHE, C.S.F. N. de la R. — Nous publions à ce sujet une note en première page, sous la rubrique des Bloc-notes.

LE JARDIN BOTANIQUE DE MONTREAL

(Suite de la première page)

C'est surtout dans l'Arboretum que se poursuivent, sur des plantes vivantes, les importantes études sur le genre Crataegus qui jetteront sans doute un jour nouveau sur la grande question biologique de la mutation.

(I) BUITENZORG (JAVA)

Comme type de jardin botanique éloigné des grandes capitales je citerai le jardin de Buitenzorg à Java. C'est le plus grand jardin botanique au monde, occupant 1100 acres. Il fut fondé en 1827 par le gouvernement de la Hollande et il a toujours été favorisé par une intelligente administration économique. Le jardin offre des conditions idéales pour la culture des plantes tropicales et subtropicales dans leur milieu naturel. Il n'est donc pas étonnant que tant de remarquables travaux de physiologie végétale et de systématique aient vu le jour à Buitenzorg dont les "Annales" occupent un rang enviable dans la littérature botanique.

(II) L'ÉLÉMENT UTILITAIRE OU ÉCONOMIQUE

Un jardin botanique moderne doit réunir quatre éléments dont chacun, suivant les exigences locales, peut devenir dominant. Ces éléments correspondent aux divers points de vue: utilitaire, esthétique, biologique et philanthropique. L'élément utilitaire ou économique d'un jardin botanique comprend la culture et l'essai de toutes les plantes directement ou indirectement utiles à l'homme, ainsi que de leurs produits. C'est dire que le jardin botanique peut aider à l'industrie forestière, à la pharmacologie, à l'agriculture, à l'horticulture, à la prévention ou à l'éradication des maladies bactériennes ou fongiques.

Les édifices, les chemins, sentiers et charmilles, les plantations d'un jardin botanique doivent être construits ou tracés en tenant compte des exigences de l'esthétique spéciale à ces sortes de travaux. Les directeurs ne doivent pas oublier qu'ils sont non seulement des botanistes mais des hommes, qu'ils s'adressent à des hommes, qu'ils sont, pour leur part, les éducateurs du peuple qui vient ici le dimanche oublier les laideurs de l'usine et les rejets du taudis.

L'élément scientifique est sans doute la raison d'être du jardin botanique et celui qui, au fond, conditionne tous les autres. L'herbier, la bibliothèque, les musées et les laboratoires sont les sources d'où découlent les informations précises concernant le nom, la structure, les processus vitaux et les produits des plantes; la valeur de ces informations est en raison directe de la valeur du personnel et de l'outillage des services. Le travail scientifique devrait être organisé dans toutes les avenues de la recherche: taxonomie, morphologie, physiologie, paléobotanique.

Les possibilités scientifiques sont évidemment plus grandes dans le cas d'un jardin botanique universitaire, ou sous la direction scientifique de l'Université, à cause de l'étroite connexion qui existe entre toutes les sciences. Le système idéal est sans doute celui d'une institution subventionnée par une ville ou un gouvernement et placée sous le contrôle scientifique d'une Université.

De tout ce qui précède, il résulte tout naturellement, et sans qu'il soit besoin d'insister, qu'un jardin botanique est une véritable oeuvre d'assistance, d'éducation et d'assainissement, et partant une oeuvre essentiellement philanthropique.

(III) J'ai intitulé cette note: "Le jardin botanique de Montréal".

Il sera peut-être temps d'en parler un peu. Montréal est maintenant une ville d'un million d'habitants. Admirablement située, elle est précédée par sa géographie même à devenir un point de croisement des lignes de forces économiques, un centre de rayonnement humain. Encore dans sa prime jeunesse, héritière seulement de trois siècles d'histoire, déjà montent vers le ciel les volutes de ses fumées et la clameur de ses industries.

Mais, faut-il le dire? Tout entière à l'élaboration de son armature matérielle et économique, elle a quelque peu négligé l'harmonie des lignes. On y cherche en vain les beautés architecturales, la voirie d'art, l'oasis des parcs et des jardins qui sont portants dans les grandes agglomérations humaines. La compensation des horreurs secrètes d'une civilisation qui repose sur le machinisme, l'automatisme, la soule à charbon et le puits de mine.

Montréal, il faut l'admettre pour avoir le désir d'y remédier, est une ville sans beauté, une ville adolescente et dans toute la fadure de l'âge ingrat. Sans le mont Royal, déjà aux deux tiers défloré, et que son industrieux sylvain défend seul contre les flieurs vandales, sans nos eaux vives qui nous n'avons guère la possibilité d'enlaidir, notre ville serait un énorme faubourg sans caractère et sans originalité, attirant seulement certains de nos onniprésents vitrines de la Commission des Lettres. Montréal est aussi la ville des rares et chiches bibliothèques, des parcs mesquins et des jardins alones. Nous nous plaignons du manque de milieu scientifique et artistique; nous avouons manquer du sentiment de la nature; la plupart de nos intellectuels semblent étouffer chez eux et ne songent qu'à traverser l'Atlantique le plus souvent possible. Tout cela n'est pas merveilleux. Il en est des citoyens pour la Cité comme des enfants pour la maison. Il faut la leur rendre agréable et l'ornier, sans quoi ils chercheront ailleurs ce qui leur manque chez eux.

L'Europe, les Etats-Unis, nombre de petits pays plus pauvres que nous, — et, pensons-nous, non sans quelque faute, notamment en ce qui concerne l'éducation, l'hygiène, l'art, — offrent à chaque tournant, un musée, une bibliothèque, un parc, un jardin, une statue, une oeuvre d'art. Dans ces jardins et ces musées, les maîtres conduisent leurs élèves, les pères leurs enfants. Je vois encore les théories de fillettes aux jambes nues s'environner des rhododendrons en fleur de Kew; ces écoliers allemands en casquette bleue écoutant, recueillis, le maître qui leur révélait les harmonies de la cathédrale de Cologne; les classes de dessin que l'on voit tous les jours dans le musée ethnographique de l'American Museum of New-York.

Mais, direz-vous, l'Angleterre, l'Allemagne, et même les Etats-Unis sont des pays avancés où les traditions d'art sont fortement racinées, où la pédagogie est traitée comme une science de première nécessité! Je me vois donc forcé de vous mentionner le Jardin botanique des Canaries qui existe depuis un siècle, qui a pour conservateur un vrai botaniste et où l'on rencontre par les beaux dimanches des groupes enthousiastes d'horticulteurs et d'amateurs de belles plantes. L'Égypte moderne ne passe pas non plus pour un pays particulièrement progressif et les gloires de l'école d'Alexandrie sont loin derrière elle. Cependant Le Caire possède un bon Jardin zoologique et un beau Jardin botanique, où les mamans arabes, la bouche voilée de noir, font admirer aux bambins en fez rouge, outre des arbres et des fleurs d'autres terres, le lotus et le papyrus nationaux. On pourrait multiplier les exemples et parler du Jardin botanique de Nairobi, en pleine Afrique centrale, et des deux admirables jardins de Capetown, cette ville de marchands, de Boers, de nègres et de mulâtres qui n'a rien de particulièrement intellectuel.

Je sais bien que nous avons à Montréal les merveilleuses éplisques du Musée Eden, la Terre Promise du parc Jeanne-Mance, et le lion n'est-ce pas vraiment trop peu? Les temps n'est-il pas venu de demander aux citoyens éclairés d'exprimer tout haut ce que tout le monde pense tout bas, de demander à ceux qui nous gouvernent — et qui ne demandent pas mieux que d'être portés par une vigoureuse opinion publique — de songer à placer Montréal sur la carte des villes que l'on peut visiter, où il y a quelque chose pour l'oeil et pour l'esprit.

Il faut se hâter de découper sur notre île avant qu'il ne soit trop tard, les larges espaces dont nous avons besoin pour planter nos jardins et élever nos musées dans un cadre approprié. Et parmi ces jardins, il importe de penser dès maintenant à l'établissement d'un beau et grand jardin botanique. On pourrait le plus facilement du monde, pourvu qu'il y eût une direction technique adéquate, faire de cette institution quelque chose de très remarquable et qui attirerait l'attention des étrangers, des européens surtout.

On y réunirait la collection complète et vivante des arbres du Canada qui, tous, peuvent vivre sous le climat de Montréal. Dans une section écologique seraient représentées les flores diverses qui caractérisent les prairies, les éboulis, les tourbières, les sables d'alluvion, les gneiss archéens. Des étangs artificiels réunis par des filets d'eau courante hébergeraient la flore si riche de nos eaux lacustres et fluviales. D'autre part dans le quartier géographique on pourrait cultiver géographiquement la flore des Laurentides, celle de la plaine basse du Saint-Laurent, celle des Shikshoks de la Gaspésie, celle des Rocheuses et celle du Pacifique. Le seul arboretum des arbres du Canada, avec la riche tribu des Aubépines et des Saules, serait une attraction permanente pour les touristes cultivés du monde entier.

On s'inquiète souvent, et assez naïvement, je pense, de ce que les étrangers pensent de nous. Ceux qui nous visitent sont généralement polis et ne nous font voir de leur pensée que ce qui peut nous être agréable. Lorsque, revenus chez eux, ils laissent parfois entendre discrètement dans l'intimité qu'ils n'étaient pas complètement aveugles, nous faisons des colères d'enfant ou de prêtre pauvre. A quoi bon? Nul étranger cultivé ne peut manquer d'observer que dans la plupart des domaines qui relèvent de l'art ou de la pensée nous sommes dans l'enfance de toutes choses. Beaucoup plus que de les empêcher de voir et de juger, il importe de prendre des dispositions pour obtenir au fur et à mesure des progrès un équitable jugement.

Et quel pourrait être le site du Jardin botanique de Montréal? Trois solutions s'offrent de suite à l'esprit: le mont Royal, l'île Sainte-Hélène et le parc de Maisonneuve. Le mont Royal, en 1885, aurait fait un jardin botanique unique au monde par sa situation, par la variété de ses aspects. Son nom même: Jardin botanique du mont Royal aurait été un superbe panache. Aujourd'hui, semble-t-il, la place est prise et ce qui en reste ne suffirait plus aux besoins d'une grande institution moderne. Tout au plus pourra-t-on faire place au jardin botanique spécial nécessaire au fonctionnement des laboratoires de notre Université.

L'île Sainte-Hélène avec son arboretum naturel serait également un site merveilleux pour un jardin botanique et point n'est besoin de le démontrer longuement. Mais ses dimensions réduites sont également prohibitives. Il vaut peut-être mieux affecter l'île à un Jardin zoologique qui s'impose également.

Reste le parc de Maisonneuve. Il fut offert, dit-on, pour la construction de l'Université de Montréal. Il est donc disponible. Il est de plus susceptible d'agrandissement, facilement accessible, et sa situation sur le rebord de la terrasse de la rue Sherbrooke lui procure un dégagement assuré sur un côté, et une vue développée sur les horizons du sud qui n'est nullement à dédaigner. De plus et cela est de première importance, il possède la dénivellation du ruisseau Morgan qui permettrait l'aménagement des pièces d'eau et la culture des hydrophytes.

La Société d'histoire naturelle, par la voix de son président, se permet donc d'attirer l'attention du public sur cette question. Elle demandera aux citoyens de notre ville leur opinion sur un certain nombre de points définis et publiera la synthèse de leurs réponses. Nous espérons qu'il sortira de là un projet concret qu'il appartiendra aux autorités compétentes de réaliser. La Société d'histoire naturelle se croira amplement récompensée de ses travaux si, un jour, nos étudiants et nos enfants ont à leur disposition, déployé sous leurs yeux comme le meilleur et le plus riant des manuels, le Jardin botanique de Montréal. Elle se sentira fière si les étrangers, touristes, hommes d'études ou savants, en arrivant en notre ville après la remontée magnifique du Saint-Laurent, trouvent de suite, au seuil de cet immense Canada, dans ce centre où convergent toutes les routes de l'Amérique orientale, s'ils trouvent, dis-je, rassemblées par le concours de la science et de l'art dans le Jardin Botanique de Maisonneuve, toutes les merveilles végétales de notre grand pays.

On y réunirait la collection complète et vivante des arbres du Canada qui, tous, peuvent vivre sous le climat de Montréal. Dans une section écologique seraient représentées les flores diverses qui caractérisent les prairies, les éboulis, les tourbières, les sables d'alluvion, les gneiss archéens. Des étangs artificiels réunis par des filets d'eau courante hébergeraient la flore si riche de nos eaux lacustres et fluviales. D'autre part dans le quartier géographique on pourrait cultiver géographiquement la flore des Laurentides, celle de la plaine basse du Saint-Laurent, celle des Shikshoks de la Gaspésie, celle des Rocheuses et celle du Pacifique. Le seul arboretum des arbres du Canada, avec la riche tribu des Aubépines et des Saules, serait une attraction permanente pour les touristes cultivés du monde entier.

Notre timbre-souvenir

Il est maintenant à la disposition de nos amis



LE DEVOIR 1910-1930 ET TOUJOURS À LA TÂCHE

Le timbre de cette année est en deux couleurs. (On en trouvera ci-contre le fac-similé agrandi, en noir). Il mesure, dans l'édition officielle, un pouce et quart par un et demi. Il est imprimé sur papier fort et gommé. Il se vend à très bas prix (tous ces prix sont franco), soit:

20 sous le 100
85 sous les 500
\$1.60 le 1,000
\$7.50 les 5,000

Il fait très bonne figure au dos d'une lettre, et c'est un excellent moyen de populariser le nom du journal et l'idée de l'anniversaire; car les lettres vont partout. Qu'on le demande donc aux bureaux du DEVOIR, 430, rue Notre-Dame Est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Le cours d'histoire du Canada DE L'ABBE GROULX

Il aura lieu à l'Université, le jeudi, 19 décembre, à 8 heures 15 précises du soir. Le professeur fera tout d'abord l'histoire de la "Guerre des éternités", laissé de côté, au dernier cours, faute de temps. En dépit de cette guerre, y eut-il progrès scolaire de 1840 à 1867? Ces progrès, en quelle mesure sont-ils facilités ou entravés par la législation, par le budget de l'instruction? Y a-t-il amélioration du personnel enseignant et par quels moyens? En quelle mesure y a-t-il coopéré les nouvelles congrégations enseignantes? Y a-t-il aussi amélioration de l'outillage scolaire, des programmes d'études? Quelle part ont tenue, dans les écoles du temps, la formation patriotique, l'enseignement de l'anglais et du français, de l'histoire canadienne? Quelle fut la fréquentation scolaire? Puis, les écoles spéciales de commerce et d'agriculture, la nouvelle efflorescence de l'enseignement secondaire, la fondation de l'enseignement universitaire, voilà autant de points de l'histoire qu'abordera le professeur.

HOTEL — RESTAURANT FRANÇAIS Kojulu & Odial

La SAUCISSE la plus appréciée est celle de S. L. CONTANT Ltée

BUREAUX CHAISES CLASSEURS J. A. Elder & Co

CUMMINGS & CUMMINGS FOURRURES au prix de la fabrique

Les prix de notre stock complet de manteaux et de tours de cou en fourrure sont réduits pour les fêtes.

"Il est profitable d'acheter du fabricant"

MANTEAUX EN RAT MUSQUE argenté, combinant le charme et la durabilité. Prix du détail \$130. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, couleur naturelle. Chauds et durables. Prix du détail \$200. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN RAT MUSQUE foncé, légers, durables et agréables à porter. Prix du détail \$200. Notre prix de fabrication \$150

MANTEAUX EN RAT MUSQUE DORE, fini souple et luisant, le manteau idéal pour les jeunes. Prix du détail \$225. Notre prix de fabrication \$175

MANTEAUX EN RAT MUSQUE en dos de choix, magnifiquement agrémentés, une qualité qui vous donnera satisfaction. Prix de détail \$250. Notre prix de fabrication \$195

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, peaux descendues, pouvant être à peine distinguées du vrai vison. Prix du détail \$425. Notre prix de fabrication \$325

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec jolis collets et poignets en mouton gris, constituant un modèle élégant et pratique. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$145

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec collets et poignets en martre, modèles pouvant se porter plusieurs saisons. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, de belle qualité avec collets et poignets en écurie Kollinsky. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$150

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec collets et poignets en riche Kollinsky. Prix de détail \$375. Notre prix de fabrication \$195

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, toujours populaires avec leurs collets et poignets en martre. Prix de détail \$400. Notre prix de fabrication \$295

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, modèles jeunes avec collets et poignets en mouton gris. Prix de détail \$550. Notre prix de fabrication \$450

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON, élégants modèles, garnis en pareil. Prix de détail \$500. Notre prix de fabrication \$295

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON, splendides manteaux avec grands collets et poignets en martre. Prix du détail \$450. Notre prix de fabrication \$360

L'Empress of Canada à Honolulu Honolulu, Hawaii, 16. — L'empress of Canada a inauguré la semaine dernière, le service direct Vancouver-Honolulu, du Pacifique Canadien, M. H. B. Beaumont, agent général du service des passagers du Pacifique Canadien, le capitaine E. Aikman, surintendant général de la compagnie pour la côte du Pacifique, et les officiers du paquebot ont été reçus officiellement par les autorités.

2415 BULOVA Montres de Poinet POUR HOMMES

Il en faut une à l'homme dont le temps est précieux.

La montre-bracelet, pour hommes, précise, robuste, résistante aux mouvements brusques et de parfaite élégance, se trouve chez

Scott & Pousquet FRÈRES LIMITÉ 921 Ste-Catherine Est Succursale: 6562 rue St-Hubert Montréal.

BUREAUX CHAISES CLASSEURS J. A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

CUMMINGS & CUMMINGS FOURRURES au prix de la fabrique

Les prix de notre stock complet de manteaux et de tours de cou en fourrure sont réduits pour les fêtes.

"Il est profitable d'acheter du fabricant"

MANTEAUX EN RAT MUSQUE argenté, combinant le charme et la durabilité. Prix du détail \$130. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, couleur naturelle. Chauds et durables. Prix du détail \$200. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN RAT MUSQUE foncé, légers, durables et agréables à porter. Prix du détail \$200. Notre prix de fabrication \$150

MANTEAUX EN RAT MUSQUE DORE, fini souple et luisant, le manteau idéal pour les jeunes. Prix du détail \$225. Notre prix de fabrication \$175

MANTEAUX EN RAT MUSQUE en dos de choix, magnifiquement agrémentés, une qualité qui vous donnera satisfaction. Prix de détail \$250. Notre prix de fabrication \$195

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, peaux descendues, pouvant être à peine distinguées du vrai vison. Prix du détail \$425. Notre prix de fabrication \$325

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec jolis collets et poignets en mouton gris, constituant un modèle élégant et pratique. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$145

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec collets et poignets en martre, modèles pouvant se porter plusieurs saisons. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, de belle qualité avec collets et poignets en écurie Kollinsky. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$150

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec collets et poignets en riche Kollinsky. Prix de détail \$375. Notre prix de fabrication \$195

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, toujours populaires avec leurs collets et poignets en martre. Prix de détail \$400. Notre prix de fabrication \$295

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, modèles jeunes avec collets et poignets en mouton gris. Prix de détail \$550. Notre prix de fabrication \$450

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON, élégants modèles, garnis en pareil. Prix de détail \$500. Notre prix de fabrication \$295

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON, splendides manteaux avec grands collets et poignets en martre. Prix du détail \$450. Notre prix de fabrication \$360

L'Empress of Canada à Honolulu Honolulu, Hawaii, 16. — L'empress of Canada a inauguré la semaine dernière, le service direct Vancouver-Honolulu, du Pacifique Canadien, M. H. B. Beaumont, agent général du service des passagers du Pacifique Canadien, le capitaine E. Aikman, surintendant général de la compagnie pour la côte du Pacifique, et les officiers du paquebot ont été reçus officiellement par les autorités.

2415 BULOVA Montres de Poinet POUR HOMMES

Il en faut une à l'homme dont le temps est précieux.

La montre-bracelet, pour hommes, précise, robuste, résistante aux mouvements brusques et de parfaite élégance, se trouve chez

Scott & Pousquet FRÈRES LIMITÉ 921 Ste-Catherine Est Succursale: 6562 rue St-Hubert Montréal.

BUREAUX CHAISES CLASSEURS J. A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

CUMMINGS & CUMMINGS FOURRURES au prix de la fabrique

Les prix de notre stock complet de manteaux et de tours de cou en fourrure sont réduits pour les fêtes.

"Il est profitable d'acheter du fabricant"

MANTEAUX EN RAT MUSQUE argenté, combinant le charme et la durabilité. Prix du détail \$130. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, couleur naturelle. Chauds et durables. Prix du détail \$200. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN RAT MUSQUE foncé, légers, durables et agréables à porter. Prix du détail \$200. Notre prix de fabrication \$150

MANTEAUX EN RAT MUSQUE DORE, fini souple et luisant, le manteau idéal pour les jeunes. Prix du détail \$225. Notre prix de fabrication \$175

MANTEAUX EN RAT MUSQUE en dos de choix, magnifiquement agrémentés, une qualité qui vous donnera satisfaction. Prix de détail \$250. Notre prix de fabrication \$195

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, peaux descendues, pouvant être à peine distinguées du vrai vison. Prix du détail \$425. Notre prix de fabrication \$325

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec jolis collets et poignets en mouton gris, constituant un modèle élégant et pratique. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$145

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec collets et poignets en martre, modèles pouvant se porter plusieurs saisons. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$125

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, de belle qualité avec collets et poignets en écurie Kollinsky. Prix de détail \$225. Notre prix de fabrication \$150

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, avec collets et poignets en riche Kollinsky. Prix de détail \$375. Notre prix de fabrication \$195

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, toujours populaires avec leurs collets et poignets en martre. Prix de détail \$400. Notre prix de fabrication \$295

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, modèles jeunes avec collets et poignets en mouton gris. Prix de détail \$550. Notre prix de fabrication \$450

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON, élégants modèles, garnis en pareil. Prix de détail \$500. Notre prix de fabrication \$295

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON, splendides manteaux avec grands collets et poignets en martre. Prix du détail \$450. Notre prix de fabrication \$360

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 302, RUE SAINT-CATHERINE EST

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

CALENDRIER

Demain: MARDI, 17 décembre 1929. Saint Lazare, évêque et confesseur. Lever du soleil, 7 h. 37. Coucher du soleil, à 17. Lever de la lune, 5 h. 18. Coucher de la lune, 9 h. 05.

DEMAIN

BEAU ET FROID MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 12. Minimum 4. Demain maximum 12. Minimum 4. Même date l'an dernier 35. Minimum aujourd'hui - 4. Même date l'an dernier 30.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Andrew Day tue sa femme et ses sept enfants à coups de hache

La tragédie s'est déroulée la nuit dernière aux Trois-Rivières — Le meurtrier avoue son crime — Il se taille la gorge

TROIS-RIVIERES, 16. (D.N.C.) — La plus épouvantable tragédie dont fassent mention les annales judiciaires de notre province s'est déroulée, ici, au cours de la nuit dernière quand Mme Andrew Day et ses sept enfants, de 1 à 14 ans, demeurant à 13 rue Laurier, ont été tués à coups de hache durant leur sommeil.

Le père, Andrew Day, s'est taillé la gorge avec un rasoir. Il fut rencontré tout ensanglanté par un policier vers quatre heures et demie et conduit au poste. Il déclara avoir tué sa femme et ses enfants et a donné son adresse. Day fut ensuite transporté à l'hôpital "Normand & Cross" où il fut admis. Son état est très grave.

La police, en faisant des recherches, a constaté que la maison de la famille Day ressemblait à une boucherie. Il y avait du sang sur les murs, sur les rideaux, sur les lits, dans la cuisine, partout. Les cadavres des victimes gisaient dans leurs lits avec la gorge tranchée comme si le meurtrier avait voulu les décapiter. Apparemment, le crime a été commis avec une hache que la police a retrouvée.

La mère était seule dans son lit. Les enfants se trouvaient dans d'autres chambres. Tous semblaient avoir été tués sans offrir de résistance. Il n'y avait que le plus âgé des enfants, un garçonnet de 14 ans, qui avait un pied en dehors du lit.

Day est à l'hôpital dans un état lamentable. On rapporte qu'il aurait déclaré avoir perdu tout son argent à la bourse et qu'il n'avait pas dormi depuis une semaine. N'était à l'emploi d'une compagnie locale de papier et il gagnait un salaire d'une dizaine de dollars par jour.

La famille Day vivait aux Trois-Rivières depuis quatre ans. Il a été impossible d'apprendre d'où elle venait. Les noms des victimes sont: Mme Andrew Day, Jimmy, Andrew, Billy, Freddy, Daniel, Emmett et Peter.

Firmin Leduc conduit à Bordeaux

Saint-Hyacinthe, 16. (D. N. C.) — Firmin Leduc, 60 ans, accusé de meurtre de sa femme, Emma Decontigny, et de tentative de meurtre sur la personne d'un de ses voisins, M. Paul-Emile Amyot, a été conduit à la prison de Bordeaux, Montréal. Il était accompagné du héritier J. L. Cormier et du grand conseiller Ernest Benoît. Leduc attendra à Bordeaux la date de son procès, fixé aux prochaines assises criminelles, le 19 juin 1930.

M. Bray proteste contre le service des tramways

M. Allan Bray, échevin du quartier Saint-Henri, proteste contre le service des tramways. Il prétend que les voitures sont surchargées et que le service souffre de retards considérables. Il suggère que l'on remplace le tramway, rue Ste-Catherine, par des autobus.

Mille cartes d'identité

M. E. L. Giroux, photographe officiel de la ville a fait jusqu'ici mille cartes d'identification. On ne croit pas qu'il soit possible de rendre la carte d'identification obligatoire pour les prochaines élections municipales.

L'envoie d'Espagne à Montevideo

Fernando de Noronha, Brésil, 16. (S. P. A.) — L'avion sur lequel des Uruguayens se sont embarqués pour effectuer une envolée transatlantique d'Espagne à Montevideo a été aperçu ce matin à environ 600 milles au sud des îles du Cap Vert.

Compositions d'Ed. J. Massicotte

Les compositions d'Edmond J. Massicotte, très recherchées de son vivant par tous les amateurs de choses canadiennes, se sont encore davantage depuis que l'artiste est disparu. Le coût de ces gravures est minime, ce qui n'enlève rien à leur mérite. Elles donnent aux maisons une atmosphère bien canadienne et sont par leur élégance sobre une véritable prédication. On trouvera plus bas la liste complète de ces gravures.

Gravures du territoire, format 14 x 17 pouces, imprimées sur papier de grand luxe. Chaque sujet... 60. France... 65. Les 17 sujets... 8,50. France... 8,50.

Le traditionnel gâteau des rois — Un magasin général de jadis — La prière en famille — Une noce d'autrefois — L'Angelus — La journée ou bon vieux temps — Le retour de la messe de minuit — Les sucrés — Une éphéméride de bié-d'Inde — Le saint Viator à la campagne — Une veillée d'autrefois — La visite de la quête de l'Enfant Jésus

— Le réveillon de Noël — La bénédiction du jour de l'an — Le mardi gras à la campagne — Une messe de Minuit dans un chœur d'autrefois — Les visites du Jour de l'An au temps passé.

On trouvera en page 8 une liste d'albums à très bon compte qui constituent de superbes éternelles. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

EN FAVEUR DES VOIES ELEVEES

REQUETE D'UN GROUPE DE MANUFACTURIERS DE SAINT-HENRI, SAINTE-CUNEGONDE ET SAINT-GABRIEL APPROUVANT LES PLANS DU C.N.B.

Un groupe de manufacturiers des quartiers Saint-Henri, Sainte-Cunégonde et Saint-Gabriel ont envoyé une communication au comité exécutif, lui affirmant qu'ils favorisent les plans du Chemin de fer National pour voies élevées. Voici le texte de la communication:

"Nous, les manufacturiers soussignés, avec usines situées dans les quartiers Saint-Henri, Saint-Gabriel et Sainte-Cunégonde, désirons attirer votre attention officiellement au sujet de notre attitude sur l'importante question des plans projetés du Chemin de fer National.

"Nous désirons déclarer que nous approuvons les plans du Chemin de fer National, plans préparés par M. F. Palmer, à la suite d'une enquête spéciale faite par lui sur la situation des chemins de fer.

"Nous désirons vous informer que nous sommes opposés à l'adoption du projet qui, à notre avis, serait la cause d'énormes dépenses de la part des manufacturiers et serait d'un tel inconvénient que nous ne serions obligés de démanteler nos usines ailleurs, dans des endroits plus propices."

"Cette requête est signée par les représentants des maisons suivantes: Whittall Can Company; Woods Manufacturing Company; Jenkins Brothers; Canadian Industries Limited; Simons Limited; Imperial Oil; Sherwin-Williams Company; Steel Company of Canada; Crane Limited.

"La requête dit aussi que plusieurs signataires s'étaient déclarés d'abord en faveur des plans souterrains; aujourd'hui ils considèrent que ces plans sont irréalisables."

Le pont "Jacques-Cartier"

La Ligue d'Action Canadienne-française vient d'adresser au président de l'exécutif la lettre ci-dessous: Montréal, le 14 décembre 1929. Monsieur A.-A. Desrosiers, Président du Comité exécutif Hôtel de Ville, Montréal.

Si le nouveau pont Montréal-Lonueuil doit recevoir un nom officiel, et il le semble qu'il le doit, il paraît à nos directeurs et à ceux de nos amis qui se sont prononcés sur la question, que le nom de Jacques-Cartier s'impose. Le premier homme de race blanche qui ait foulé le sol de Montréal mérite certes cet honneur.

Quand la place du nom de Jacques-Cartier était un point central et dominait la ville et le fleuve, la mémoire du grand découvreur paraissait suffisamment honorée par nos concitoyens. Depuis les transformations radicales qu'a subies Montréal, cet hommage se trouve démesurément rapetissé. Et c'est un devoir pour notre génération de corriger cette anomalie regrettable.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments dévoués. LE SECRÉTAIRE: (Signé) Anatole VANIER

Ces vignettes de cinéma

Québec, 16 (D. N. C.) — Hier, plusieurs curés de la ville se sont élevés contre les vignettes absolues immodestes qui annoncent dans la majorité des journaux les théâtres, notamment le cinéma. Ils ont conseillé à ceux de leurs paroissiens qui lisent cette sorte de quotidiens de protester auprès des propriétaires ou directeurs et de brandir même la menace de désabonnement.

Première envolée du "R-100"

Cardington, Angleterre, 16 (S.P.A.) — Le "R-100", un des plus grands dirigeables du monde, est arrivé sur Cardington à 11 heures ce matin; il est venu de Howden, Angleterre, où il a été construit. Le capitaine Scott, commandant du "R-101", commandait le dirigeable pour sa première envolée. Le commandant Burney, du "R-100", s'y trouvait comme passager. Après plusieurs heures de vol ils envoyèrent un message par sans-fil disant que tout allait bien.

Fcu M. Avila Rivest

Saint-Esprit de Montcalm, 16. — M. Avila Rivest, cultivateur bien connu de cette paroisse, est mort hier à l'âge de 78 ans. Lui survivent: trois filles: Hermine (Mme L. A. Foisy) de Montréal, Mlle Aline et Adrienne, de Saint-Esprit; deux fils: Edouard, cultivateur à Saint-Esprit, et René, notaire à Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église paroissiale, à 9 h. 30. Le Devoir offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Rubio à Washington

Washington, 16. — Le président Hoover annonce que le président Rubio, du Mexique, arrivera à Washington le 26 décembre et sera l'hôte du président et de Mme Hoover à la Maison Blanche.

2 NOUVEAUX CAPITAINE-DETECTIVES

Le comité exécutif, sur recommandation du chef Langevin, a nommé deux nouveaux capitaine-détectives: MM. J. Ennis et Adolphe Tremblay. Le premier remplace le capitaine-détective T. S. Manus, maintenant attaché à la Cour du commissaire des incendies, et le second est nommé à la tête de l'escouade des tire-laine et des "confidence men".

Mgr Alphonse Piette

Joliette, 16. — M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale de Joliette, vient d'être nommé prêtre domestique. L'investiture aura lieu le 12 janvier. Mgr Piette est né à Sainte-Elisabeth de Joliette en 1884. Il a fait ses études classiques au Collège de Joliette et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre par S. G. Mgr Archambault en 1906. Après avoir complété ses études théologiques et philosophiques à Rome, il devint professeur de philosophie au Séminaire de Joliette jusqu'à sa nomination au poste de curé de la cathédrale de cette ville.

M. L'ABBE ALPHONSE KIEFFER FÊTÉ

LES PAROISSIENS DE SAINTE-THERÈSE DE L'ENFANT-JESUS FÊTENT LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE PRETRISE DE LEUR CURE

La paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus a fêté hier, les 25 ans de prêtrise de son curé, M. Alphonse Kieffer. Le jubilaire officiait lui-même à la grand-messe, assisté de son frère, M. l'abbé C.-H. Kieffer, curé de Saint-Pascal-Baylon, comme diacre, et de M. Lauzon, qui sera ordonné prêtre samedi prochain, comme sous-diacre. M. l'abbé Aimé Boileau, aumônier des Syndicats catholiques et nationaux, a prononcé le sermon de circonstance.

Après la messe, on a présenté à M. Kieffer un magnifique calice. M. A. Aubry, marguillier en charge, a lu une adresse, où il rappela les travaux de M. Kieffer depuis la fondation de la paroisse.

M. le curé a répondu qu'il remercie Dieu de lui avoir conservé son père et sa mère, de lui avoir donné de bons paroissiens, et d'avoir donné pour patronne à sa paroisse, la petite sainte de Lisieux à qui il demande des grâces pour tous, notamment les pèlerins du jeudi soir.

Dans l'assistance on remarquait, outre le père, la mère et le frère de M. le curé, le Dr A. Denis, député de Saint-Denis, M. R. Jarry, échevin de Villeray, et les anciens marguilliers de la paroisse, MM. A. Payette, E. Paré, L. Cloutier et A. Sirois.

La France n'abandonne pas le mandat syrien

Paris, 16. — Les troupes françaises resteront en Syrie et la France n'a pas l'intention d'abandonner le mandat qu'elle tient de la Société des Nations. L'attitude de la France a été clairement définie à la Chambre lorsque les partis de l'opposition critiquèrent le cabinet Tardieu et demandèrent le retrait des soldats français en Syrie.

M. Maginot, ministre de la Guerre, refusa carrément et le gouvernement posa la question de confiance. Le cabinet obtint une victoire: par 330 voix contre 247.

M. Pattullo dans le cabinet King?

Vancouver, 16. (S. P. C.) — Une dépêche de Prince Rupert, publiée dans le Vancouver Province, dit que la présence à Ottawa ces semaines dernières de T. D. Pattullo, chef libéral provincial, a donné crédit à la rumeur qu'il pourrait entrer dans le cabinet fédéral.

Accusé d'avoir fraudé une banque pour \$26,000.00

Le juge Cusson a fixé un cautionnement de \$10,000, dans le cas d'Henry Epskin accusé d'avoir, de complicité avec son père Raphaël et son frère David, conspiré pour frauder la Banque de la Nouvelle-Ecosse d'une somme de \$26,000, au moyen de billets prémissaires. Le juge Cusson a comparu devant le juge Cusson samedi et a été admis en liberté provisoire sous un cautionnement de \$3,000.

Une thèse du docteur J.-H. Rivard

À l'Université de Montréal, à 5 heures cet après-midi, M. le docteur J.-H. Rivard soutiendra une thèse pour obtenir l'agrégation à la faculté de médecine. Les examinateurs seront MM. les docteurs L.-N. Delorme, B.-G. Bourgeois et A. Ferron, professeurs.

La béatification des martyrs anglais

SS. PIE XI A PRESIDE LES IMPOSANTES CEREMONIES A SAINT-PIERRE DE ROME, HIER

Cité vaticane, 16 (S.P.A.) — Cent trente-six martyrs anglais ont été béatifiés hier, au cours de cérémonies commues n'en voit qu'à Rome. La cause de ces martyrs anglais avait été introduite du temps de Pie IX; tous ont perdu la vie à cause de leur religion à l'époque d'Henri VIII, d'Elisabeth et de Cromwell. On compte une quarantaine de laïques, soixante-cinq prêtres et environ trente religieux, entre autres John Roberts, Robert Southwell, Philip Howard, le comte d'Arundel, et John Ogilvie.

La cérémonie de béatification a eu lieu au cours d'une grand-messe solennelle célébrée dans la basilique de Saint-Pierre, par Mgr Hinsley, recteur du collège anglais à Rome. Le cardinal Bourne était présent ainsi que les archevêques de Cardiff, de Liverpool et de Birmingham. De nombreux pèlerins anglais s'étaient aussi rendus à Rome pour la fête, parmi lesquels on remarquait le duc de Norfolk et plusieurs des descendants de ces martyrs.

C'est pendant l'après-midi que le Pape se rendit à Saint-Pierre pour vénérer les images et les reliques des bienheureux. Quand il parut sur la sedia gestatoria, l'immense foule qui remplissait Saint-Pierre l'accabla avec enthousiasme. Le Pape parla avec émotion du zèle qu'avaient déployé les catholiques de toutes les parties du monde pour célébrer son Jubilé en venant en pèlerinage si nombreux dans la Ville Eternelle lui présenter leurs souhaits et leurs hommages.

Sa Sainteté passa en revue les béatifications de l'année, appuyant surtout sur celle du bienheureux Dom Bosco. "Mais assez de tout cela, dit-il, en concluant: nous parlerons bientôt et plus longuement de toutes ces choses consolantes qui nous sont venues en si grand nombre au cours de l'année dans une encyclique que nous enverrons aux évêques et aux fidèles de tout le monde catholique."

Matrolito fera trois ans de pénitencier

Le juge Wilson a condamné ce matin Angelo Mastrolito à trois ans de pénitencier pour avoir tué Frederick William Trillback le 13 septembre dernier dans un restaurant de la rue St-Laurent. Les jurés avaient rendu un verdict d'homocide involontaire contre l'accusé à la suite de son procès devant la cour des assises.

Le juge a déclaré que les antécédents de l'accusé sont loin de parler en sa faveur. Il avait été condamné plusieurs fois pour port d'armes illégal et il était reconnu comme tenancier de maisons de prostitution. Le juge a pris en considération le fait qu'il avait été attaqué et provoqué par les matelots avant de tirer sur Trillback.

Albert Arvia, un Finlandais qui s'était avoué coupable de tentative de meurtre, passera cinq ans en pénitencier. C'est par jalousie qu'il avait tiré sur plusieurs personnes enfermées dans une chambre. Il n'avait blessé personne mais c'était son intention de tuer comme il l'avait lui-même déclaré avant de commettre son attentat.

Isaac Bart, trouvé coupable d'avoir fraudé le département des douanes pour une somme de \$13,000, en introduisant des marchandises au pays sans acquiescer les droits de douane, a été condamné à un an d'emprisonnement. Dans cette cause, les avocats de la défense ont donné un avis d'appel.

La Saint-Vincent de Paul de Québec

Québec, 16. (D.N.C.) — Mgr Eugène Laffamme, curé à la cathédrale, a été l'hôte d'honneur à la séance trimestrielle de la Société Saint-Vincent de Paul. Sa paroisse a le privilège d'avoir été le berceau de l'œuvre du docteur Painchaud. Le président général, M. le commandeur C.-J. Magan, a donné des statistiques: 7,448 présences au club catholique des marins, les quarante-quatre conférences de la ville comptent 1,572 membres actifs; les recettes (dernier exercice), ont été de \$44,680 et les dépenses de \$44,736; 1,521 personnes ont été secourues dans la première quinzaine de décembre courant.

Six mois de prison pour vols de chemises

Le juge Cusson a condamné Paul Robert à six mois de prison pour avoir volé trois chemises valant \$7,86. Le prévenu a avoué sa culpabilité. Il a été arrêté samedi vers quatre heures de l'après-midi, rue Sainte-Catherine, au moment où il défilait avec les chemises.

Robert Chapman, qui avait volé une couverture de laine dans une automobile, passera trois mois en prison.

Un général chinois s'enlève la vie

Nankin, Chine, (S. P. A.) — On mande officiellement de Canton que le général Chang Fak-Wei, chef des rebelles, s'est suicidé le 12 décembre après avoir échoué la prise de Canton aux nationalistes.

APRES JOLIETTE, MONTREAL

GRANDE EXPOSITION MISSIONNAIRE L'ETE PROCHAIN

Nous recevons la communication suivante: Une belle initiative de l'Union missionnaire du clergé au diocèse de Montréal, c'est celle que vient de prendre M. l'abbé Geoffroy, directeur diocésain de l'Union. La lettre suivante que Sa Grandeur Mgr le Coadjuteur lui adresse, dira mieux que quoi que ce soit l'opportunité de la manifestation projetée et les fruits d'apostolat qu'on en peut attendre.

LETRE DE S. G. MGR GAUTHIER

Archevêché de Montréal, Montréal, le 8 novembre 1929. M. l'abbé Joseph Geoffroy, Séminaire des Missions Étrangères, Pont-Viau, Qué.

Mon cher Monsieur Geoffroy, Je suis bien heureux d'apprendre par votre lettre du 25 octobre que le Conseil diocésain de l'Union Missionnaire du Clergé a formé le projet de tenir à Montréal, au cours de l'année prochaine, une grande exposition missionnaire. Ce projet s'accorde avec mes plus vifs desirs. Accompagnée de conférences et d'instructions appropriées, de journées de prières, cette exposition nous fournira l'occasion d'une très utile propagande en faveur des missions; elle répandra dans tous les milieux le désir de venir en aide, d'une manière plus efficace, aux grandes œuvres catholiques de la propagation de la foi. Il n'est pas douteux que dans le diocèse de Montréal, et au cours des dernières années, il s'est fait de ce côté un louable effort. L'on ne peut contester cependant que nous pouvons faire beaucoup mieux. Cette semaine missionnaire que vous préparez nous y aidera puissamment. Nous pourrions ainsi célébrer l'année jubilaire de Sa Sainteté Pie XI, le pape des missions, et rien n'est de nature à réjouir davantage son cœur paternel.

Croyez, cher Monsieur Geoffroy, à mes sentiments les plus dévoués. (Signé) Georges, arch. coadj. de Montréal. Copie conforme.

On le voit: Sa Grandeur offre plus que des encouragements: sa lettre est déjà tout un programme qui réjouira bien des gens, puisqu'aujourd'hui tout le monde, à peu près, prend un vif intérêt aux choses des missions. Ceux qui, il y a deux ans, ont vu l'Exposition missionnaire de Joliette, apprécieront mieux que tous autres l'importance de ces manifestations qui préparent le Conseil diocésain de l'Union missionnaire du clergé.

Ce Conseil, de concert avec l'œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre et l'œuvre de la Propagation de la Foi, tout en gardant à haute direction des préparatifs à faire, s'est adjoint, dans son Comité exécutif de l'Exposition missionnaire de Montréal, le concours des religieux Français, Jésuites, Oblats et de Sainte-Croix, respectivement représentés au Comité à titre de membres actifs ou de conseillers. Tous les autres Ordres ou Congrégations missionnaires d'hommes et de femmes, ayant des maisons dans la province de Québec, ont été convoqués à la dernière réunion du Comité exécutif, le 12 courant, et invités à préparer des exhibits dignes de figurer à l'Exposition qui se tiendra en juillet, au Manège militaire de la rue Craig.

Il reste encore du temps pour y penser. Mais il faudrait tout même y penser un peu tous les jours pour que, chacun ayant fait sa petite part et s'étant assuré les moyens de visiter les "merveilles" qu'on exposera, d'entendre aussi celles que l'on débitera, ces manifestations de juillet soient un succès pratique, un pas en avant, un pas de géant fait par le Canada français sur la route de l'évangélisation du monde païen.

Le Comité de propagande, par J.-Louis LAVOIE, S.J. Miss, Président.

Le Journal publié en retard

Québec, 16 (D.N.C.) — Le Journal, organe officiel des conservateurs de Québec, est en retard de quelques heures de retard, c'est-à-dire, dans la nuit de samedi à dimanche, vers trois heures. Il annonce que M. Louis Francoeur est rédacteur en chef, M. Thomas Maher administrateur et M. Narcisse Thivierge gérant. Il ne manque pas d'intéressés.

On nous téléphone de Québec

On nous téléphone de Québec que le premier numéro du Journal, le nouvel organe oppositionniste de la région québécoise a obtenu un succès prodigieux, samedi. Le premier tirage a été de 11,000 numéros, enlevés en quelques instants. Il a fallu, ce matin, pour satisfaire à la demande tirer 17,000 numéros additionnels.

Emeute de mineurs

Sydney, Nouvelle-Galle du Sud (S.P.A.) — Un mineur a été tué, 9 ont été sérieusement blessés, 45 autres mineurs ont été blessés moins grièvement dans une émeute survenue dans la mine Thorbury, entre les mineurs et les policiers. Des centaines de personnes ont été blessées alors que 400 mineurs sans travail ont attaqué les gardiens de la mine Thorbury.

M. Perron de retour

Québec, 16. (D. N. C.) — M. J.-J. Perron est revenu de voyage. Il était à son bureau ce matin.

A WALL STREET RECULS DE 2 À 7 POINTS

REPRISE DE U. S. STEEL VERS MIDI

New-York, 16. — Le mouvement de liquidation a repris en Bourse aujourd'hui et la plupart des titres les plus populaires ont reculé de 2 à 7 points. Le marché semblait vouloir se relever toutefois vers midi après que U. S. Steel eut donné lieu à une vigoureuse reprise — à 173. American Can a reculé de 4 points puis en a repris 1-4; Stone and Webster est tombé de plus de 7 points.

Les titres qui ont reculé de 4 à 6 points comprennent: National Biscuits, Standard Gas, American Waterworks, A. M. Byers, Industrial Alcohol, Jons Manville, Westinghouse Electric, General Electric.

New-Haven, Chesapeake and Ohio, American Telephone ont reculé de 2 à 3 points chacun.

LE MARCHÉ EST INACTIF

A peine une dizaine de mille actions ont été échangées au cours de la matinée en Bourse et les changements sont peu importants si la tendance générale est faible. Aussi les vedettes seulement sont-elles apparues au tableau. Nickel a reculé de 5-8 à 31 1-4. Brazilian de près de 1 point à 40 1-8. Montreal Power de 2 à 131 après avoir été à 130. Shawinigan de 1-5-8 à 78 1-4. Canada Car recule de 1 à 26 1-2. Le reste de la liste ne change pas.

Nouveaux décrets de la Propagande

PLUSIEURS NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES DANS LES PAYS DE MISSIONS

Rome, (Agence Fides) — La Sacrée Congrégation de la Propagande vient de publier les décrets suivants: 10-26 novembre 1929. — Mgr Antonino Drapier, délégué apostolique de Mésopotamie, du 13 juillet dernier, est nommé administrateur apostolique de l'archidiocèse latin de Bagdad.

20-26 novembre. — Mgr Edouard Tonna, administrateur apostolique de l'archidiocèse latin de Smyrne, est élu archevêque de ce siège.

30-25 novembre. — Mgr Paul-Léon Cornil Montaigne, C.M., vicaire apostolique de Poutingou, Chine Septentrionale, est élu Coadjuteur, avec droit de succession, de Mgr Jarlin, vicaire apostolique de Pékin.

40-25 novembre. — Le R. P. Ouang-Ouen-Gien est élu premier vicaire apostolique de Shunking. Il appartient au vicariat apostolique de Chengtu (Setchouen, Chine occidentale) dont a été récemment détaché le nouveau vicariat apostolique de Shunking. Né en 1890 et ordonné prêtre en 1920, il a enseigné le latin et le chinois au Petit Séminaire, puis, en 1925, il fut promu recteur et procureur d'un district et, en 1926, supérieur du Petit Séminaire, secrétaire du vicariat apostolique, et second procureur de la mission. Il connaît bien le chinois et le latin, et un peu le français.

25 novembre — Le R. P. François Ouang est élu premier vicaire apostolique de Wanhsien, nouveau vicariat apostolique récemment détaché de celui de Chungking, et confié au clergé séculier indigène. Né à Chungking (Setchouen, Chine Occidentale) en 1872, il fit toutes ses études au Séminaire du vicariat, et fut ordonné prêtre en 1909. Appliqué d'abord au ministère, il acquit l'estime de tous. Il fut ensuite, pendant 8 ans, directeur du journal Tsongchepao (La Vérité). Il fut ensuite pendant 2 ans recteur de la cathédrale de Chungking quand, en 1927, il fut nommé trésorier de l'évêché. En 1923, il avait été l'un des consultants pour la préparation du concile. Cette année même il a été mandaté par les trois vicaires apostoliques de Setchouan, comme leur représentant à la conférence de Changhai, pour la composition d'un catéchisme uniforme pour toute la Chine.

6) 25 novembre. — Le R. P. Louis Perriacud, des Missions Étrangères de Paris, est élu vicaire apostolique de Pakhoi, vicariat apostolique détaché en 1920 de celui de Canton (Chine méridionale). Né à Limoges (France) en 1874, Mgr Perriacud a deux frères Bénédictins et, par sa mère, il est le parent de Mgr Gay, évêque d'Anthonod, qui fut le pieux auxiliaire du cardinal Pie. Il commença ses études au séminaire de son diocèse, puis entra au séminaire des Missions Étrangères de Paris, Prêtre en 1898, il partit cette même année pour la mission de Canton où il se fit remarquer par son zèle et sa piété. Quand l'année dernière, Mgr Desvazières, fut contraint par sa santé de démissionner du vicariat apostolique de Pakhoi, le R. P. Perriacud en fut nommé administrateur apostolique. Mgr Perriacud parle couramment le chinois.

M. Perron de retour

Québec, 16. (D. N. C.) — M. J.-J. Perron est revenu de voyage. Il était à son bureau ce matin.

LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOËL

LA PROCHAINE DECADE SERA CELLE D'UNE LUTTE SANS MERCI A LA TUBERCULOSE.

1930... L'organisation que projette l'Institut Bruchési pour la prochaine decade doit être formidable si l'on veut venir à bout du terrible fléau de la tuberculose.

Vingt ans de préparation ont abouti à l'éveil de l'opinion publique qui voit et comprend la nécessité d'un armement antituberculeux capable de mener au succès final.

Mieux que voir et comprendre, l'opinion publique exige qu'on prenne les moyens et se tient prêt à faire sa part.

La défense de l'enfant, qu'aujourd'hui plus que jamais, nous regardons comme le premier être à protéger et à sauver quand il y a péril, doit prendre tout de suite l'ampleur voulue, car nous voulons garder la race indienne.

Le soin de l'adulte tuberculeux est également pressant pour épargner notre capital humain qu'il serait impardonnable de continuer de sacrifier. Le préventorium pour mettre l'enfant à l'abri de la contamination familiale, le Sanatorium pour traiter l'enfant et l'adulte tuberculeux, ce sont, avec le Dispensaire, les trois éléments indispensables de lutte qu'il faut faire fonctionner à leur pleine capacité pendant la prochaine decade.

Nous avons assez souffert comme cela d'une mortalité tuberculeuse élevée. Nous avons gardé assez longtemps au milieu des provinces du Dominion un rang inférieur. Le temps est venu de faire autant sinon mieux que les autres, dans la lutte à la Peste Blanche.

Saluons la decade 1929, comme l'ère d'une attaque vigoureuse et décisive. Mais sachons ne pas croire qu'il suffit de frapper du pied pour lever une armée et créer un armement efficace.

Le Timbre de Noël de 1929 nous demande à tous de faire notre devoir: devoir de charité envers ceux qui souffrent, devoir de patriotisme envers la race entamée, devoir d'amour et de justice envers notre famille et nous-mêmes que nous devons protéger contre la tuberculose toujours possible.

Pour remplir ce devoir, il faut savoir sans doute sacrifier quelque chose, car le devoir est un sacrifice, mais comme il doit être facile à la race des grands héros qui se sont donnés eux-mêmes pour sauver leur famille, leurs compatriotes et leur race. (Communiqué).

Une ambassade américaine à Varsovie

Washington, 16. — Le président Hoover élèvera très prochainement la légation des Etats-Unis à Varsovie au rang d'ambassade; l'importance de la nation polonaise justifie amplement cette mesure. M. Hoover enverra au Sénat la nomination de M. John B. Stetson, actuellement ministre en Pologne, au rang d'ambassadeur. Les émoluments d'un ambassadeur sont de \$17,000 par an.

Le ténor Jacques Gérard à Paris

A la suite des débuts du jeune ténor canadien Jacques Gérard, à Paris, voici comment s'exprime la critique musicale de "Comedia", du 25 novembre dernier:

Le "Trion Lyrique" inscrit à son répertoire de cette année "Le Barbier de Séville" et "Mignon". Véritable antichambre de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, nos grands subventionnés, le coquet théâtre de M. Maurice Catrini ne saurait lutter avec eux sous le rapport de la somptuosité. Cependant, un grand effort a été fait. Le "Barbier de Séville", autant que "Mignon", témoignent brillamment du soin apporté à leurs réalisations. A l'orchestre, la direction intelligente de M. Jacobs leur assure une interprétation musicale parfaite, la mise en scène, les décors, les costumes sont du meilleur goût. Le "Trion Lyrique" remplit donc une mission qui est de révéler des artistes et de faire connaître des oeuvres musicales. Le "Barbier de Séville" offre aux chanteurs de grandes difficultés, le texte parlé y est extrêmement important; il exige du style et la partition demande de la science et des voix. M. Jacques Gérard compose un "Almaviva" très sympathique, aussi comédien que chanteur... et quel chanteur. Sa voix peut supporter la comparaison avec les plus brillants ténors... et nous en avons peu.

La fermeture des théâtres le dimanche à Granby

Granby, 16. — La ville de Granby a appris hier après-midi, que le théâtre Elite, le premier à ouvrir ses portes le dimanche, était gardé par deux constables qui priaient les noms de tous ceux qui entraient assister au spectacle. Les propriétaires avaient été avertis au préalable que si la représentation était donnée, ils seraient passibles de poursuites. Le programme fut exécuté quand même, et les constables prirent les noms d'une centaine de personnes.

La princesse Marie-José arrivera à Rome le 4 janvier

Rome, 16 (S.P.A.). — La population de Rome fêtera l'arrivée de la princesse Marie-José de Belgique, samedi, le 4 janvier. La princesse se rendra dans la capitale romaine à la veille de son mariage avec le prince héritier Humbert du Piémont, qui doit être célébré le 5 janvier. Ce mariage donnera lieu à une série de fêtes comme Rome n'en a pas vu depuis l'armistice. Quatre rois et nombre de princesses et de princesses assisteront à la cérémonie du mariage qui aura lieu dans la chapelle Pauline, au Quirinal. Les nouveaux mariés auront une audience avec le Pape après le mariage.

Decès de M. Cyrus Birge

Hamilton, Ont., 16 (S.P.C.). — M. Cyrus Birge, manufacturier et capitaliste, est mort à l'âge de 82 ans.

Feu M. Joseph Lavigne

Lachute, 16. — M. Joseph Lavigne, de Lachute, est mort à l'âge de 88 ans.

Les droits des neutres et des belligérants

Londres, 16. (S. P. A.) — Dans un mémoire que vient de publier le gouvernement anglais, on explique que par la signature du traité Briand-Kellogg et l'établissement de la Société des Nations, le problème des droits des neutres et des belligérants est complètement modifié.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le Syndicat catholique national des menuisiers se réunit ce soir, à 8 heures 15, à la salle des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Rapport de M. J.-B. Desjardis, agent d'affaires; rapport des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le Syndicat catholique des plombiers a décidé de s'assembler désormais tous les lundis. Ainsi, ce soir, assemblée régulière du Syndicat, à la salle no 6, édifice des Syndicats, 1231, rue Demontigny est. Le Syndicat prendra toujours cette salle de réunion.

A la dernière assemblée, le Syndicat a procédé à l'élection générale de ses officiers avec le résultat suivant:

Président, Germain Durand; vice-président, Alphonse Gibeau; secrétaire-archiviste, E. Lortie; secrétaire-financier, R. Dubois; trésorier, Alb. Niquet; assistant-secrétaire-archiviste, M. Lymburner; sentinelle, F.X. Leclerc; inspecteur, A. Fecteau.

Comité exécutif: MM. A. Gibeau, A. Niquet, A. Fecteau, E. Lortie, F.X. Leclerc, R. Dubois et M. Lymburner.

On procédera à l'installation des officiers à l'assemblée de ce soir.

SYNDICAT DE LA CONFECTION

Le Syndicat catholique des ouvriers de la confection se réunit ce soir, à la salle no 4, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, no 5, 1231, Demontigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Rapports des comités. Plusieurs questions de grande importance à l'ordre du jour. Considération de nombreuses applications nouvelles. Par ordre.

CONSEIL D'IMPRIMERIE

Le Conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les délégués sont priés d'assister. Rapports des officiers et de l'agent d'affaires. Par ordre.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Le Syndicat catholique des journalistes se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 2-3, édifice des Syndicats catholiques. Rapports des officiers et de l'agent d'affaires, M. E. Ouellette, Rapports des délégués et des comités. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

A LACHINE

Ce soir, assemblée du Syndicat catholique interprofessionnel à la salle des Syndicats, sous-basement de l'Académie Picher.

Demain soir, assemblée du Syndicat des travailleurs en fer, au même endroit. Par ordre.

CAISSE POPULAIRE

Jeudi soir, le 15, assemblée annuelle des actionnaires de la Caisse Populaire des Syndicats catholiques. Réception du rapport annuel. Déclaration de dividende. Rapports et discussions. Par ordre. L'assemblée a lieu à l'édifice des Syndicats catholiques.

Un concours de la maison Eaton

OFFRE DE \$7,000 EN PRIX AUX ARCHITECTES ET DESSINATEURS CANADIENS

La maison T. Eaton, de Toronto, offre un premier prix de \$2,500 à celui qui suggérera les meilleurs plans d'une maison onirienne idéale, que cette compagnie se propose de construire dans son nouveau magasin de la rue du Collège, à Toronto.

Les architectes, les dessinateurs et les étudiants en architecture du Canada sont invités à concourir. Le concours se terminera le 31 décembre et tous les envois devront arriver à Toronto, au plus tard le 15 février 1930.

Cette maison idéale sera du type banlieue résidentielle, elle sera en maçonnerie et devra coûter au plus \$30,000, avec deux étages, et sous-sol. Elle est sensé être placée sur un terrain de 75 par 100 pieds.

Le premier prix est de \$2,500; le deuxième de \$1,500; le troisième, de \$1,000; et le quatrième, de \$500. Il y aura six autres prix de \$250 chacun, soit un total de \$7,000.

Les juges du concours seront: M. A. H. Chapman, président de l'Association ontarienne des architectes; M. E. R. Arthur, de l'Université de Toronto; et M. P. J. Turner, de l'Université McGill.

IL Y A QUINZE ANS

Profitant de la brume, les Allemands ont ce matin bombardé les ports anglais de Hartlepool, Whitby et Scarborough, y causant des pertes de vie et des dégâts considérables. C'est la première fois depuis le commencement de la guerre que l'ennemi attaque l'Angleterre chez elle.

Un communiqué officiel de Londres annonce qu'une bataille navale a été livrée dans la mer du Nord, mais ne fournit aucune précision.

Les Serbes sont rentrés triomphalement à Belgrade. Le roi Pierre était à la tête de ses troupes.

Le congrès de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a clos hier soir, à Hawkesbury, la série des congrès régionaux des commissaires d'écoles qu'elle a tenus ces jours derniers dans Russell et dans Prescott. Une conférence de M. Henri Bourassa a marqué cette dernière séance.

Paquin et Lesage de retour à Montréal

Paul Paquin et Dick Lesage sont revenus à Montréal hier soir après avoir traversé en canot le Canada de Vancouver à Halifax. Deux cents collègues du Mont-Saint-Louis attendaient les deux aventuriers à la gare Bonaventure lorsqu'ils sont arrivés. Ils leur ont fait une chaleureuse réception. Les deux voyageurs ont vanté les beautés de leur pays mais ils ont déclaré que la province de Québec est encore la plus jolie de toutes les provinces.

Le successeur d'O'Connor élu sans opposition

Londres, 16. (S. P. A.) L'échevin Logan, travailliste, a été élu par acclamation, député de la division irlandaise de Liverpool en remplacement de feu T. P. O'Connor.

Roland Dorgelés à l'Académie Goncourt

Paris, 16. — M. Roland Dorgelés, un écrivain d'après-guerre, ancien journaliste, a été récemment nommé à l'Académie Goncourt; il occupera le fauteuil laissé vacant par la mort de Courteline.

Administrateur du Collège de France

Paris, 16. — M. Joseph Bédier, de l'Académie Française, vient d'être élu administrateur du Collège de France. Il remplace à ce poste M. Maurice Caisset, démissionnaire.

Section Papineau

La section Papineau no 25 de la Société Saint-Jean-Baptiste tiendra une réunion ce soir, au sous-sol de l'église Sainte-Brigide, rue Champlain, à 8 heures.



CALIFORNIE

Profitez de la brume, les Allemands ont ce matin bombardé les ports anglais de Hartlepool, Whitby et Scarborough, y causant des pertes de vie et des dégâts considérables. C'est la première fois depuis le commencement de la guerre que l'ennemi attaque l'Angleterre chez elle.

Un communiqué officiel de Londres annonce qu'une bataille navale a été livrée dans la mer du Nord, mais ne fournit aucune précision.

Les Serbes sont rentrés triomphalement à Belgrade. Le roi Pierre était à la tête de ses troupes.

PACIFIQUE CANADIEN

S'adresser aux bureaux des billets de la ville pour Montréal, 201, rue St-Jacques Ouest. Tél. HARBOUR 4211, et Edifice Dominion Sq., tél. MARQUETTE 6262; ou aux gares Windsor, Prince Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.

LE PLUS UTILE DES CADEAUX - un mot aux maris. Si vous aviez le don de faire des miracles, votre cadeau de Noël cette année serait "santé et bonheur" pour tous ceux qui vous sont chers. Vous pouvez apporter ces deux grands bienfaits dans votre propre foyer en y introduisant un Réfrigérateur General Electric.

du cabinet, assurant ainsi plus d'espace à l'intérieur, le mécanisme du Réfrigérateur General Electric est remarquablement simple et efficace. Chaque réfrigérateur possède un régulateur accessible permettant de hâter la congélation des cubes de glace ou la préparation de desserts gelés.

Réfrigérateur GENERAL ELECTRIC. LEGER PAIEMENT EN ACCOMPTÉ SUR LIVRAISON RIEN DE PLUS A PAYER AVANT MARS. DRYSDALE ENGINEERING COMPANY, LIMITED. MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER CONSOLIDATED.

S. G. Mgr Hinsley de retour de Rome

Rome. (Agence Fides) — S. Ex. Mgr Hinsley, archevêque titulaire de Sebastopolis, visiteur apostolique de l'Afrique Britannique, est rentré à Rome, le vendredi, 15 novembre, après avoir visité 15 colonies ou dépendances britanniques, comprenant 33 territoires ecclésiastiques.

M. de Rivera au Maroc espagnol

Madrid, 16. — Le général Primo de Rivera a l'intention de visiter les zones militaires et paysannes en Afrique après Noël. Il quittera Madrid vers le 27 décembre et rentrera au début de janvier. Il visitera Algéziyas, Ceuta, Tetouan et Melilla et reviendra par Malaga.

Encore Plus Vite à NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON. PAR LE Washingtonian. Le Washingtonian, de la Gare Bonaventure à 8 h 20 tous les soirs arrive maintenant à New York (Gare Pennsylvania) à 7 h 55 au lieu de 8 h 40 du matin.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS. COMPTABLES. P.-A. GAGNON. Comptable Agréé. Immeuble des Tramways 159 Ouest rue Craig. Téléphone: HARBOUR 5990.

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS. HOPTAUX - COINGIERGERIES. 132, rue St-Jacques O. HA. 1841. Chambre 520.

AVOCATS. Aldéric Blain, L.L. M.A.L. Yvain Beaudoin, L.L.B. BLAIN & BEAUDOIN. AVOCATS. Imm. Duluth, chambre 22. Lan. 4469. 84, rue Notre-Dame ouest - Montréal.

Cartier, Barcelo & Rivard. AVOCATS. Chambre 703-A, Immeuble "Power" 159, rue Craig ouest - Montréal.

Maurice Dupré, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR DE LETUDE. Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent. Immeuble Morin. 777 COTE DE LA MONTAGNE. Téléphones: 212 et 213. QUÉBEC.

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN. AVOCATS. Tél. Harb. 9110-9117 - 10 St-Jacques E. P. St-Germain, L.L.L., C.R. Jean St-Germain, L.L.B.

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, G.R. VANIER & VANIER. AVOCATS. 37 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. Harb. 2841.

Compagnie d'Assurance sur la Vie. La Saubegarde. MONTREAL. NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT.

La Page Féminine

Mon carnet

16 décembre 1929

Nous serons peut-être moins portés à nous enorgueillir de la beauté de notre corps quand nous saurons sa valeur en argent, telle que trouvée par le Dr Charles H. Maye, de Rochester. Ce savant chimiste a pris la peine d'étudier, au point de vue des matières organiques dont il se compose, le corps humain. Et voici le résultat de ses recherches:

La graisse suffirait pour fabriquer sept morceaux de savonnette; il y a du fer pour un clou moyen et du sucre pour une tasse de café; le phosphore donnerait 2.200 allumettes. Le magnésium nous permettrait de prendre une photo; en plus de cela, un peu de soufre et de potasse. Le tout: graisse, fer, sucre, phosphore, magnésium, potasse et soufre vaut à peine un dollar.

Heureusement que nous avons une âme et que notre âme, elle, n'a pas de prix, bien qu'il y en ait d'assez fous pour la donner en échange de ce vil dollar...

Mignon

UN CHAPEAU DE FEUTRE NOISETTE



Cet élégant modèle en feutre noisette vient de la Maison de Suzel, Paris. Il adopte une nouvelle forme de bérêt.

UN SERVITEUR MODÈLE

— C'est vous, Baptiste? dit M. de Morlaye avec un soupir de satisfaction... Enfin!... Figurez-vous, on ami, que j'avais perdu tout espoir de vous revoir. J'enregistre votre venue comme une marque de faveur dont m'entoure la Providence. Puisque vous avez bien voulu répondre à mon appel — le septième, je crois — vous airait-il de pousser la condescendance jusqu'à m'écouter quelques minutes sans m'interrompre? ayez donc la bonté de prendre place en fauteuil.

M. de la Morlaye se recueillit un instant. Et, d'un ton léger, il poussa :

— Quand ma vieille cousine de Charlottraie m'écrivit, il y a une semaine, pour vous recommander à moi, je répondis à la chère femme que j'étais tout prêt à vous accueillir. Vous vites, Baptiste, l'uni d'éloges certifiés et vous rîtes votre service.

Dès le premier jour, vous appliquant à observer le sage précepte: Charité bien ordonnée commence par soi-même, vous considérez cette maison comme étant la vôtre. Je passerai sous silence la distraction quotidienne de trois cigares, car je vous reconnais le droit de fumer. En portant votre choix sur mes cigares de marque, vous les prouve d'un goût exquis.

Mon cabaret à liqueurs s'est appauvri de moitié depuis que vous les chargez de son entretien. Je suppose que vos nombreuses accolades aux flacons furent motivées par votre très légitime désir de vous assurer que leur contenu ne subissait aucune altération. En vérité, il se agit cruel que je m'effusquasse de votre zèle.

Je sais, au surplus, que la solitude vous pèse. Vieux garçon, vous aimez la compagnie de gens agréables. Il m'a été très doux de constater que vous aviez eu la chance de rassembler hier, à l'office, onze personnes, lesquelles, j'en suis convaincu, ont pu, grâce à vous, apprécier la qualité des crus dont je vous ai confié la garde... Et plus vous encore de recevoir une feuille rnie d'un cachet officiel, par quoi le possesseur de cet immeuble me ait entendre que, si vous restez ici, avec vos invités, il deviendrait urgent que je me misse en quête d'un ouveau logis.

Vous aimez la danse, Baptiste... ssez souvent, vous vous rendez dans les boîtes nocturnes où l'on

pratique ce divertissement aimable entre tous. Je ne saurais vous en blâmer. Or, il se trouve qu'un bienheureux hasard a voulu que nous fussions de la même corporation. Autrement dit, mon tailleur pourrait être le vôtre. Ce détail ne vous a point échappé. Brossant mon habit de soirée, vous l'avez essayé, par fantaisie. Vous avez observé qu'il vous allait à merveille. Donc, vous êtes sorti avec, ne pensant pas que, faute de ce même habit auquel vous faisiez prendre l'air de si opportune façon, il me serait impossible d'assister au dîner que donnait mon oncle à cette heure précise. J'ai d'impérieuses raisons de songer que l'excellent homme n'a pas été très satisfait de mon abstention forcée. Il s'est rendu, dès le lendemain, chez son notaire et a, parait-il, biffé certaines lignes de son testament où il avait eu la faiblesse de manifester ses bienveillantes dispositions à mon endroit.

De plus, dans une des poches de ce habit, j'avais oublié quelques cartes de visite. Admirez ma prévoyance! Tout en dansant, vous avez bousculé un monsieur décoré, le colonel en retraite de Saint-Aymer. Vous avez le sang chaud, Baptiste, et les propos que vous échangeâtes avec ce vieux militaire tournèrent assez rapidement à l'aigre. Vous laissâtes votre main s'égarer sur sa joue. Il vous tendit sa carte. Vous lui donnâtes la mienne, sans doute parce que les vôtres sont encore chez le graveur... Et, pas plus tard que ce matin, deux messieurs fort corrects me sont venus demander à quelle arme je m'arrêtais définitivement.

Je suis brun. Vous êtes blond... Ainsi s'explique l'abondance des cheveux clairs dans les dents de mon peigne et les poils de ma brosse...

Vous parlerai-je de l'évanouissement de ma menue monnaie, de l'étrange volatilisation d'un paquet d'images de la Banque de France qui sommeillaient dans le tiroir de mon secrétaire? Vanterais-je votre science étonnante du mécanisme de mon coffre-fort? Me plaindrai-je du bizarre allègement de ma collection de timbres-poste, de la dispersion de mon armoire d'argenterie dépareillée?

Je n'insisterai pas davantage, tant mon désir est évident de ne vous affliger point... Baptiste, avez-vous une objection à me présenter?

— Ah! je vois nettement que Monsieur n'est pas satisfait, dit le dévoué serviteur en dénouant les cordons de son tablier... Je me séparerai donc de lui avec respect et regret... Mais je suis navré de voir que mes collègues avaient rai-

son en me disant... Et que vous ont-ils dit, Baptiste?

— Ceci, Monsieur: "La maison de M. de la Morlaye est une maison où on ne reste pas". Et j'affirme à Monsieur que j'ai bien l'honneur de le saluer.

Gaston GUILLOT

LES PROVERBES COMMENTES

N'APPELEZ PAS HEUREUX UN HOMME AVANT SA MORT — On raconte que Crésus, qui avait goûté tous les bonheurs de ce monde, répétait, avant de subir le supplice du feu qu'on lui préparait, cette parole de Solon, qui avait été son hôte: elle n'était que trop vraie pour lui. La fortune est faite de tant de hasards, et les bonheurs les plus enviés peuvent faire place soudain aux pires catastrophes. Rappelons que Crésus échappa du moins au supplice par la générosité de Cyrus, touché lui aussi de la parole de Solon. Cette parole n'en était pas moins vérifiée.

NECESSITE EST DE RAISON LA MOITIE — Ce n'est pas le raisonnement seul qui nous rend raisonnables: les faits aussi se chargent de nous instruire et de nous éclairer. En tout cas, il faut compter avec eux et ils ne souffrent pas violence. Cette nécessité, qui régit le maître sur la motte de nos pensées et de notre vie, contraire peut-être l'essor de l'esprit; mais elle ne lui permet jamais d'aller jusqu'au bout de ses folies.

NECESSITE EST MERE D'INVENTION — La nécessité, en effet, c'est-à-dire l'obligation de pourvoir à ses besoins, a inspiré à l'homme tous les arts et toutes les industries. Elle les inspirera de nouveau, si l'homme perdait le fruit de ses travaux et se trouvait condamné, comme Robinson dans son île, à recommencer la lutte pour l'existence. Tous les jours encore elle se montre ingénieuse. Sans parler de mille expédients qu'elle suggère à chacun, c'est elle qui stimule le zèle des inventeurs, désireux sans doute de faire progresser la science, mais soucieux aussi d'améliorer leur sort et celui de leur famille.

NECESSITE N'A PAS DE LOI — Les lois n'obligent qu'autant qu'il est possible de les remplir.

NE DONNE PAS AU LOUP LA BREBIS A GARDER — Il ne faut pas confier l'enfance, ni d'autres personnes qui ne peuvent se défendre, à un méchant homme.

BON A SAVOIR

Pour éclaircir un liquide trouble. — Il peut arriver, surtout pour des liqueurs résultant de mélanges, qu'un filtrage la couleur demeure trouble et comme laiteuse.

Pour lui rendre sa limpidité, il faut ajouter un blanc d'œuf par pintes de liqueur, mettre le tout ensemble dans un vase bouché, que l'on agitera longtemps et fortement, et qu'on laissera ensuite reposer durant cinq ou six heures; pendant deux ou trois jours, on agitera de nouveau, une fois par jour; après quoi, on filtrera; alors, la liqueur passera claire et sera de la plus grande pureté.

Pas de cache-nez. — On ne saurait croire combien l'habitude de porter de la laine autour du cou pour se protéger du froid engendre de maux de gorge en amenant le sang de ce côté. L'usage du cache-nez doit donc être absolument abandonné; un léger foulard de soie suffit pour procurer de la chaleur sans présenter les inconvénients d'un tissu de laine.

CHOIX D'UNE PIERRE A AIGUISER

Passer l'ongle du pouce dessus sans appuyer; s'il glisse sans laisser d'empreinte, la pierre est mauvaise. Si, au contraire, il laisse une empreinte blancheâtre, elle est bonne.

Mariage princier

Bruxelles, 16. — Des membres des familles royales de presque toutes les cours d'Europe assisteront le 8 janvier à Rome au mariage de la princesse Marie-José de Belgique et du prince héritier Humbert.

Le prince de Galles, le roi d'Espagne Alphonse XIII et le roi et la reine de Suède seront parmi les invités à cette cérémonie royale, la plus importante depuis le mariage du prince Léopold et de la princesse Astrid de Suède.

Le train royal italien sera envoyé à Bruxelles pour emmener la fiancée et les membres de la famille royale belge à Rome. Le roi et la reine, le duc et la duchesse de Brabant seront accompagnés de leur suite. La jeune princesse sera assistée de sa demoiselle d'honneur.

Le mariage est une affaire de famille, aussi le gouvernement ne sera-t-il pas représenté. Le programme des cérémonies sera semblable à celui adopté pour les noces du prince Léopold et de la princesse Astrid.

INCAPABLE DE TRAVAILLER PENDANT DES MOIS

Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Port Elgin, N.B. — "Pendant 3 mois, j'étais nerveuse, faible, avec grande fatigue, et incapable de travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a été très efficace. Je le recommande aux autres." — LILA TAYLOR, Port Elgin, N.B. Tous les pharmaciens, surtout, vendent ce remède fiable.



Essayez le SAINDOUX Graisse pur lard de S. L. CONTANT Ltée

ANTIKOR-LAURENCE ENLEVE PROMPTEMENT LES COS VERRUES ET DURILLONS. SÜR, EFFICACE, SANS DOULEUR — EN VENTE PARTOUT 25¢ PAR ONCE — FRANCO PAR LA POSTE — PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Le concert-conférence pour l'Ass. Maternelle

Le jeudi, 19 décembre, aura lieu, à la Salle Saint-Sulpice, le concert-conférence au profit de l'Assistance Maternelle. A cette soirée, qui sera sans contredit l'une des plus intéressantes de la saison, nous aurons le plaisir d'entendre des artistes tels que M. Rodolphe Plamondon, ténor à l'Opéra de Paris, son fils Lucien, violoncelliste solo aux concerts Touche, de Paris, Miles Fabiola Poirier, soprano, Thérèse Rochette, violoniste, Suzanne Paquette, professeur de diction au Conservatoire Lasalle, et Hélène Manny, accompagnatrice. La conférence sera donnée par M. Edouard Montpelt, qui parlera de l'Assistance Maternelle.

Des billets sont en vente chez Mme Edouard Montpelt, 3447 rue Saint-Hubert, Tél. Frontenac 5179.

Les Ecoles Ménagères Provinciales

Aux Ecoles Ménagères provinciales, 461 est, rue Sherbrooke mardi, le 17 décembre, à 2 heures, aura lieu le cours de démonstration culinaire:

- Réveillon de Noël
 - Coupe aux fruits
 - Consommé aux étoiles
 - Groquettes en coquilles
 - Galantine truffée
 - Salade Poinçiana
 - Mont Blanc
 - Bonbonnière: sabot de Noël
- Menu de jeudi, 17 décembre, à 7 heures 30 du soir:
- Dîner de Noël
 - Potage mimosa
 - Huitres gratinées
 - Sauce normande
 - Dinde truffée
 - Choux de Bruxelles
 - Charlotte russe
 - Bûche de Noël.

A l'Oratoire

De grandes cérémonies, qui ont rassemblé de nombreux pèlerins, ont marqué le dixième anniversaire de la bénédiction de la crypte actuelle de l'Oratoire Saint-Joseph. Le matin, Sa Grandeur Mgr Lepailleur, C.S.C., évêque de Châtillang, a célébré une grand'messe. Les RR. PP. L. Pauré, R. et U. Perrier, P. Benoît et A. Bleau, C.S.C. Le R. P. J.-B. Fortin, Dominicain, a donné le sermon de circonstance. Le prédicateur a parlé de la puissance de l'intercession de saint Joseph.

L'après-midi, il y a eu prédication par le R. P. E.-J. Peigne, supérieur des Prêtres de la Compagnie de Marie à Dorval.

EATON

QUELQUES CADEAUX BIEN PENSES POUR

LE GOLFEUR



Quel beau cadeau pour un golfeur! Un ensemble de bâtons Macgregor à... 25.00

Rez-de-chaussée Rue Université

Ou bien, s'il a tous les bâtons nécessaires, une douzaine de balles Maxfli Dunlop dans une boîte de Noël, 9.00

Rez-de-chaussée Rue Université

Une autre bonne suggestion... un sac Ritchie (de fabrication anglaise) avec couvercle à fermeture-éclair... 37.50

Rez-de-chaussée Rue Université

Un chandail est aussi toujours bienvenu. Celui-ci vient d'Ecosse et est de nuance mélangée de bleu ou tan. Tailles 36 à 44... 10.00

Rez-de-chaussée Rue Ste-Catherine

Si vous connaissez sa peinture, une casquette lui fera plaisir. Celle illustrée est du populaire modèle deux-pièces, en mélange de gris avec légers carreaux... 2.50

Rez-de-chaussée Rue Victoria

En laine aussi souple que du duvet sont tricôtés ce chandail et ces bas formant un élégant ensemble. Nuances unies de vert, bleu, canari et rouille. Tailles 34 à 44... 21.00

Rez-de-chaussée Rue Ste-Catherine

7 JOURS D'ACHATS D'ICI NOEL

Notre Magasin ferme à 5.30 hrs même pour le temps des Fêtes

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

La Graine de Sainte-Catherine

par André Bruyère

13 Suite

Finalment nous avons écourté la séance, mais Roger nous a ramené et est resté au pavillon jusqu'au dîner. Maman faisait une mine singulière. Elle a même insisté à notre cousin que, par le mauvais temps qui commence, il ne ferait pas bon courir les chemins. Il n'a pas eu l'air de comprendre!

Quelques jours après Je repris ma lettre. La Toussaint est passée. La fête que nous avions toutes célébrée pieusement a été l'occasion pour Mme de Sillac de nous témoigner une véritable hospitalité. Elle a paru offensée de notre visite au caveau de famille où nous étions allées fleurir la pierre de tante Hortense. Edith

nous a saluées à peine et, pendant deux jours, ni Béatrice, ni Roger n'ont paru chez nous.

Mais le lendemain, de bonne heure, malgré la pluie, ils ont élu domicile chez nous. Et Béatrice était redevenue la charmante et jolie camarade qui nous est une vraie cousine et Roger ne cachait guère ses sentiments.

Mais comme on parlait du "jour" de Mme de Sillac, maman a déclaré sans ambages qu'elle s'y rendrait seule. Personne n'a protesté, Roger a seulement soupiré que ce serait fort ennuyeux de se priver du pavillon pour tenir compagnie à la cousine Thérèse. Alors Béatrice a dit d'un ton significatif qu'il était urgent de ne pas contrarier la

grand-mère et surtout Edith.

Naturellement cette phrase a rendu tout le monde un peu sérieux. On sent la poudre, mon pauvre Pierrot. D'autant plus que le lendemain, à son retour du château, maman était bien silencieuse. Nous en avons conclu que Mme de Sillac n'avait pas dû montrer une joie bien délirante à la vue de sa nièce.

Il paraît qu'il y avait beaucoup de monde malgré le mauvais temps et que, désormais, l'on dansera tous les mercredi. Qui aurait jamais cru le vieux Sillac si mondain?

Il était bien lugubre ce soir, sous le vent et la pluie; j'allais voir Marilils et j'ai cru arriver dans un château hanté. Notre petite cousine était seule et a montré une grande joie de ma visite. Elle était étendue dans son lit, si pâle, si diaphane que j'ai eu le cœur serré. Elle doit être certainement plus malade que ne le croit sa famille. J'ai bien remarqué l'air du docteur quand on parle d'elle. Ce soir elle était gaie à sa façon, douce et silencieuse. Elle me parle confidemment et tout de suite l'entretien prend une tournure que je ne prévoyais pas.

Tu sais qu'on dit de Marilils qu'elle a le don de double vue. Elle possède en tout cas une intuition vraiment étonnante. — Sais-tu que nous sommes encore plus parentes que tu ne crois? me dit-elle à brûle-pourpoint. — Je la regarde étonnée. — Ecoute un secret que personne ne veut avouer et que tout le monde devine. Mon frère aime ta soeur. Je baisse la tête. — Ah! tu avais deviné, toi aussi, tant mieux, tu m'aideras. Cela va être difficile. Grand-mère est bouleversée, Edith révoltée, Béatrice indécise. Et chez toi, vous ne savez que dire, parce que Josiane a mis la main sur son cœur et l'étouffé. Mais moi, je vois qu'il faut que Roger soit heureux. Il épouse Josiane.

— Tu vas vite en besogne, murmurai-je.

— Pen suis sûre, répète-t-elle avec force, je suis sûre que mon frère épousera ta soeur et ils auront beaucoup d'enfants. Il faudra que nous les aidions à les élever mais je ne sais pas si je te serai d'un grand secours.

Je ris de bon cœur. — Mais puisque tu vois si loin, pense donc à nous avant de penser à nos futurs neveux.

Nous n'aurons pas de mari, toi ni moi, jamais. — Pensez, sans grimace, Marilils continue gravement. — Donc, puisque notre avenir est

fixé, occupons-nous des autres.

Comptons ceux qui seront pour ou contre, même Béatrice pour le moment, mais elle aussi pourra changer. Au pavillon, la mère fera ce que lui dira Josiane. Rose-Marie se croit encore vieille fille et prendra part à la lutte avec acharnement et le docteur aussi.

— Mais, dis donc, le docteur n'appartient pas au pavillon!

— Si, un peu, il fait le pendant de Rose-Marie: vieux garçon, vieille fille, on pourra faire de leurs bûches une garniture de cheminée! Al-lons, ne ris pas, je suis sérieuse, moi, et puis je nous vois tous deux par deux, Josiane et Roger, toi et moi, la mère et une ombre que j'ai devinée près d'elle, Edith et sainte Catherine, Martinette et sa vieille maîtresse.

— Et Béatrice? — Elle, je ne sais pas, c'est toujours trouble, c'est curieux, je la vois souvent avec Marie.

Pour le coup, je pars d'un bon rire.

— Là, tu es mal inspirée, ma chère. Elles sont parfaitement dissemblables: Marie, petite, blonde, douce et sans nulle complication, Béatrice, grande, brune, ardente, une vraie énigme vivante. — Ris tant que tu voudras, je les vois ensemble et c'est rare que mes impressions soient fausses. Seulement, il y a quelque chose de bizarre, je vois quelqu'un entre elles, quelqu'un que je ne connais pas. — Je ne retiens pas ma gaieté, Marilils n'en a cure et continue.

— Il y a des ombres, tantôt grandes, tantôt petites, je ne sais si c'est un enfant ou autre chose, mais ce n'est pas net du tout.

— Une épreuve ratée, dis-je riant toujours. Enfin, un groupe, quoi! C'est dommage qu'il ne se précise pas, cela aurait complété la garniture de cheminée!

Marilils redevient très enfant pour rire avec moi. Puis je veux la quitter bien vite. Elle commence à m'impressionner, elle et ses discours, je ne la crois pas tout à fait saine d'esprit.

— Attends donc encore, me dit-elle. Je ne t'ai pas tout dit. Ma cousine de Ris sera "contre", bien entendu, parce que Marthe a toujours

pensé épouser Roger, mais il faut qu'elle y renonce. Il n'est pas du tout pour elle, assure la prophétesse énergiquement. Et je le lui ferai comprendre. Ne pars pas si vite, Miette, tu ne sais pas encore ce que tu dois faire. Mais tu sais sans doute qu'on dansera souvent cet hiver ici. Il faut que tes soeurs viennent. Toi, tu resteras avec moi, mais Josiane et Rose-Marie doivent danser et vous amèneront votre écousin. J'ai besoin de le connaître.

(à suivre)

Le journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Faits et potins

McCull-Frontenac

Un communiqué de la maison Nesbitt, Thomson & Co., rapporte que pendant les neuf mois finissant le 31 octobre, le chiffre des ventes de McCull-Frontenac Oil, pour ce qui est de l'essence, a été de 80% plus élevé que pendant la période correspondante de 1928, tandis que les ventes d'huiles, grâce à de nouveaux importants contrats, accusent aussi une forte augmentation.

Un estimé non officiel veut que les profits de la présente année se terminant le 31 janvier prochain s'élevaient aux environs de deux millions de dollars, après soustraction de la dépréciation et de la réserve, comparativement à \$1,223,000 l'an passé. Et la dépréciation de même que le montant placé à la réserve seront notablement plus élevés qu'il y a un an.

Comme la demande pour les produits de la compagnie se fait de plus en plus grande dans toutes les parties du pays, la direction de McCull-Frontenac s'organise pour augmenter le nombre des postes de distribution partout afin de mieux répondre encore à cette demande croissante.

Faiblesse

La vigueur apparente de samedi à la Bourse ne s'est pas maintenue aujourd'hui à Wall Street et peu après l'ouverture les cours se mettaient à la baisse. Comme les terribles, en fin de semaine, ont donné au marché son ton vigoureux, c'est sur eux que se sont appuyés tous les espoirs manifestés dans les lettres des courtiers et de ceux qui s'emploient à prédire la tenue du marché. Malheureusement, ces espoirs sont déçus du fait que la Commission du commerce entre Etats, contrairement à la rumeur très répandue, n'a pas publié son projet de fusions ferroviaires et les prises de profits dans le groupe des chemins de fer ont vite provoqué un recul de ces titres, ce qui a entraîné le reste de la liste.

Les nouvelles de fin de semaine, quoique peu nombreuses, sont plutôt favorables. Il est vrai que la production de l'acier a baissé à 60% du rendement possible, mais on rapporte de bonne source que cela n'est que temporaire et qu'il y aura une reprise dès après les fêtes. General Motors, d'autre part, rapporte une très légère diminution des ventes au détail, en novembre, mais une augmentation considérable dans les ventes au détail, comparativement à l'an passé.

Pour ce qui est du crédit, la livre sterling de nouveau s'élève notablement au-dessus du point d'or malgré la récente diminution du taux de réescompte à Londres, et on prévoit une reprise des envois d'or américain en Grande-Bretagne.

Les crédits disponibles toutefois sont si considérables que cela ne devrait pas compliquer la situation aux Etats-Unis, même pas en Bourse, tandis que ce mouvement devrait avoir de bons effets pour faciliter les exportations des Etats-Unis et donc améliorer la situation de l'industrie par une plus grande demande de ses produits.

A Montréal, le marché semble suivre comme toujours Wall Street. D'une manière générale, les différents rapports restent optimistes quant à l'avenir et on prévoit la continuation du progrès de ces dernières années. La balance du commerce toutefois continue d'être défavorable, comme le démontre le rapport de novembre, mais il semble que cela soit toujours attribuable au deadlock qui a persisté pendant presque toute la durée de ce mois dans le commerce des blés. Les dernières statistiques du gouvernement américain par contre indiquent que les fermiers de l'Ouest ont bien prévu la disette du blé dans le monde et qu'ils devront pouvoir obtenir pour leurs produits des prix notablement plus élevés que ceux cotés depuis l'été dernier. Si tel est le cas, le pouvoir d'achat de l'Ouest, dans l'ensemble, devrait donc pouvoir être maintenu.

C. H.

Bourse de New-York

Cours tenus par la maison GIFFORD & CIE, courtiers 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal, 23, rue Notre-Dame ouest, Montréal, 11 h.

Allied Chemical	265	265
American Bosch Magneto	45	45 1/2
American Can	115 1/2	116 1/2
American Smelting	74 1/2	74 1/2
American Water Works	93	93
American Tel. & Tel.	222	221
Anaconda	78 1/2	78 1/2
Bethlehem Steel	95 1/2	95 1/2
Canadian Pacific	196 1/2	196 1/2
Commercial Solvents	32 1/2	31 1/2
Chrysler Motors	37 1/2	36 1/2
Cons. Gas of New York	96 1/2	96 1/2
Corn Products	92 1/2	92 1/2
Commonwealth Power	12 1/2	13 1/2
Dupont	121 1/2	121 1/2
Erie Railroad	65 1/2	63 1/2
Famous Players	36 1/2	35 1/2
General Motors	42 1/2	42 1/2
Gillette	99	99 1/2
General Electric	58 1/2	59 1/2
General Railway Signal	80 1/2	80 1/2
Hudson Motors	54 1/2	54 1/2
Mack Trucks	74 1/2	74 1/2
Missouri Pacific	81 1/2	81 1/2
Montgomery & Ward	60 1/2	60 1/2
New York Central	179 1/2	179 1/2
New Haven	117	116 1/2
Packard Motors	16 1/2	16 1/2
Pennsylvania R. R.	82	81 1/2
Public Service of New Jersey	79 1/2	78 1/2
Radio Corporation	43 1/2	43 1/2
Remington Rand	29 1/2	29 1/2
Republic Iron & Steel	32 1/2	31 1/2
Sears Roebuck	174 1/2	174 1/2
Standard Oil of New Jersey	63 1/2	63 1/2
Standard Oil of Indiana	44 1/2	44 1/2
Union Pacific	22 1/2	22 1/2
U. S. Industrial Alcohol	140	138 1/2
U. S. Steel	174 1/2	174 1/2
Westinghouse	138 1/2	135 1/2
Wills Overland	8 1/2	8 1/2
Woolworth	76 1/2	76 1/2

J.-Paul BENOIST, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialités: Vérifications municipales, sociales, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Épargne".
266 ouest, rue St-Jacques - Ch. 216
Tél. Harbord 9979 - 14-6-29

Les conditions sont bonnes

Je crois que les conditions économiques au Canada sont fondamentalement bonnes, vient de déclarer M. Henry V. North, troisième vice-président de la Metropolitan Life Insurance Co et gérant du bureau central de la compagnie au Canada, au moment où il s'embarquait pour l'Europe. Nous avons encore la prospérité qui s'est conti-



M. HENRY V. NORTH, troisième vice-président de la Metropolitan Life et gérant du bureau canadien de la compagnie.

nuée pendant les quatre dernières années. Il est vrai qu'après la débâcle en Bourse, il faut avoir l'esprit largement ouvert vers l'avenir pour continuer de l'avant. Il n'existe aucune raison justifiant un changement dans les conditions générales, surtout si la confiance générale se maintient. Et je suis d'opinion qu'il en sera ainsi. Pour ce qui est des assurances, je crois que les compagnies profiteront largement de la récente débâcle parce que le public comprendra mieux que pour construire la fortune de demain, ce n'est pas avec la spéculation qu'on y parviendra, mais bien avec l'assurance sur la vie.

SUR LE CURB

LES COURS DE LA MATINEE
Cours tenus par la maison BEAULIEU & DUNCAN 220, rue Notre-Dame ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Asoc. Oil & Gas	1.05	1.01		
Ach Limited	54	52		
Alit. Am. Oil	1.40	1.40		
Can. Dredge	37	45		
Can. Vickers	10 1/2			
Can. West	12			
Delaware Oil	1.50			
Eastern Dairies	28 1/2			
Home Oil	10	9.80		
Imperial Oil	27 1/2	28	27 1/2	
Inter. Petroleum	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 3/4
Mitchell Robert	30			
Lake Superior	12			
Reliance Grain	20			
Walk Gooderham	13	12 1/2	13	
MINES				
Abana	90	95	90	95
Amulet	1.70	1.68		
Alax Oil	1.40	1.40	1.40	1.43
Alb. Pac. Oil	1.85			
Arno Copper	23			
Base Metals	3.65			
Big Missouri	38	39	38	39
Noranda	34 1/2	34 1/2	34 1/2	
Int. Nickel	31	31 1/2	30.90	31
Sisco	44	45	44	45
Teck Hughes	5.10	5.15	5.10	
Vipond	.61	.52	.60	.62
Wright Harveys	1.27	1.28	1.26	1.26
Sherritt Gordon	2.76	2.70		
Sudbury Basin	3.65	3.35		
Ventures	2.90			
Wainwell Oil	1.25	1.12	1.13	

Le marché du bétail

BETES A CORNES
On vendait 1,796 bovins à MONTREAL la semaine dernière. Les offres de lundi étaient de qualités mélangées et après ce jour les arrivages furent assez ordinaires. Plusieurs charges de wagon de bovillons de première qualité furent reçues; deux charges de wagons venant de la Ferme Expérimentale fédérale à Ottawa, furent envoyées directement aux maisons de salaisons. Les prix des bovillons va-

MASSE & GAUTHIER
Immeuble général et Prêts hypothécaires
388 rue Wellington
Tél. York 4707

riaient de \$5.50 pour les communs jusqu'à \$9.75 et \$10.25 pour les meilleurs. Les vaches de boucherie donnaient \$5. à \$7.50 et \$8.25; les génisses \$5. à \$9.50; les taureaux communs \$5. à \$6. et les animaux pour la mise en conserves et la coupe \$3.75 à \$5.

VEAUX?

Montréal vendait 1,321 vœux. Les meilleurs vœux de boucherie donnaient \$15. à \$18.50 à \$14.50; la qualité ordinaire environ \$12. et les communs engraisés à la chaudière \$7.50 à \$11.50. La majorité des vœux, toutefois, étaient engraisés à l'herbe et se vendaient de \$6. à \$6.25.

PORCS

Montréal vendait 2,513 porcs à \$12. pour le porc à bacon et \$10.00 de plus pour le porc de choix. Le prix uniforme était de \$12. Quelques ventes furent faites à \$12.15 pour le porc à bacon et sur un des marchés on payait jusqu'à \$12.50 uniformément. Les truies rapportaient de \$10. à \$10.75.

MOUTONS

Montréal vendait 2,891 moutons et agneaux sur un marché avantageux. Les brebis et les béliers donnaient de \$11. à \$11.75; la plupart des ventes à \$11.50. Les charges furent vendues à \$12. Les communs et les mâles donnaient de \$9. à \$9.75 et les moutons se vendaient mieux de \$4. à \$6. le cent livres.

Des conseils de Babson

SUR LA DIVERSIFICATION DES PLACEMENTS

Au lieu de se lamenter sur les pertes qu'ils ont subies dans le passé, les épargnants, dit Roger W. Babson, feraient mieux de faire ce qu'ils auraient dû faire plus tôt — c'est-à-dire se tracer un programme de placement bien équilibré, sain et sûr. Ce n'est pas le temps de se répandre en récriminations, mais, au contraire, c'est celui où il importe de ne plus laisser échapper les chances splendides de succès futurs qui s'offrent.

Par cela, je ne veux pas prétendre que le niveau moyen des stocks soit descendu à son niveau le plus bas. Il est douteux que le niveau moyen des cours ait atteint le plus creux, dans le mouvement de baisse actuel. Le fait que la réaction a été si forte, cependant, indique que le pire est passé et que lorsque le marché franchira le tournant, l'avance devrait être rapide et fournir des chances de récupérer les pertes subies. Mais n'oubliez pas que le point tournant n'est pas encore arrivé.

L'expérience, continue Babson, démontre que le seul moyen d'obtenir un succès permanent dans les placements, c'est d'avoir un plan défini qui soit adaptable aux changements des conditions qui surviennent dans le monde de la finance et des affaires. Le meilleur plan que je connaisse est celui qui consiste à diviser ses fonds en trois ou quatre parties, les plaçant chacune à part pour vous en servir au moment opportun et pour l'achat de stocks offrant des occasions propices. Le montant de fonds que vous mettez ainsi de côté dépendra des conditions du moment dans lesquelles se trouveront la finance et les affaires.

La première partie de vos fonds

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
60	Abitibi préf.	79	—	—	79
5	Bell Telephone	153	—	—	153
1650	Brazilian	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
100	B.C. Electric "A"	37	—	—	37
143	B.C. Electric "B"	19	—	—	19
25	Can. Brewing	19	—	—	19
275	Can. Car	27 1/2	27 1/2	26 1/2	26 1/2
165	Can. Ind. Alcohol	13 1/2	—	—	13 1/2
90	Can. Ind. Alcohol "B"	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
75	Can. Pow. and Pap.	20 1/2	21 1/2	20 1/2	21
30	Can. Steamship préf.	72 1/2	—	—	72 1/2
10	Con. Smelting	265	—	—	265
200	Dom. Bridge	76	—	—	76
50	Dom. Glass	135	—	—	135
350	Hamilton Bridge	37 1/2	37 1/2	37	37
3250	Int. Nickel	31 1/2	31 1/2	30 1/2	31
175	Mont. Power	132	132	130	131
35	Penmans	75	—	—	75
140	Shawinigan	79	79	78	78 1/2
250	Simon and Sons	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2

BASEQUES
Montréal: 2 à 304; Royale: 25 à 295, 19 à 295.

est celle dont vous vous servez pour acheter une liste variée de stocks ordinaires lorsque le marché est vraiment trop bas en proportion des revenus, des dividendes et des perspectives d'avenir. Ce groupe vous devriez le garder jusqu'à la reprise du marché et le vendre avant que les cours n'atteignent leur point culminant. Je ne crois pas que le temps soit arrivé d'un achat général de stocks ordinaires. C'est pourquoi cette partie de vos fonds vous devriez la garder encore quelque temps en ressources liquides.

Ne vous empressez pas de faire d'importants achats de stocks ordinaires justement parce qu'ils manifestent des tendances temporaires à la hausse. Il y a souvent de faux rapports suivis de nouveaux déceptions. Il faut se rappeler que durant un marché à la baisse, les stocks descendent à des niveaux inférieurs à leur réelle valeur, comme aussi ils dépassent toute limite raisonnable dans un marché à la hausse.

J'ai à maintes reprises fait ressortir la sagesse qu'il y a à détenir un certain montant de bonnes obligations. La deuxième partie de vos fonds doit être investie en vue de la sécurité et du revenu. Les bonnes obligations répondent à ces deux objectifs. C'est pourquoi la proportion des fonds que vous investissez dans des obligations ne devrait pas être à son maximum. Aussi longtemps que les obligations hypothécaires des compagnies pourront être achetées de manière à donner un meilleur rendement que les stocks ordinaires de ces

tres. So insistez pour avoir des informations complètes. 6o Diversifiez sagement vos placements. 7o Assurez-vous que l'administration est capable et honnête. 8o Achetez les titres qui répondent le mieux à vos besoins particuliers. 9o Achetez toujours comptant, jamais sur marge. 10o Faites bien attention au prix et au rendement des valeurs.

Notre morue séchée à l'étranger

On rapporte de Port d'Espagne que la morue sèche constitue l'un des principaux aliments de la population de la Trinité, et il s'en importe chaque année de grosses quantités du Canada, de Terre-Neuve et, plus récemment, de Grande-Bretagne. En temps normal, le Canada obtient presque toutes les affaires, mais la part de Terre-Neuve est considérable.

Ce produit arrive en contenance de bois tels que tierces, barils ou fûts de 48 livres de poids net; les emballages de Terre-Neuve sont plus longs et plus étroits que ceux du Canada ou de l'Angleterre. Le marché réclame un poisson jeune et sec. Plus il est sec, en effet, plus il est apprécié, vu que le climat humide de la colonie fait qu'il se détériore rapidement quand il contient beaucoup d'humidité. D'une façon générale, la morue anglaise et celle de Terre-Neuve sont plus dures et plus légères que la canadienne. La demande est constante dans tout le cours de l'année.

En ces derniers temps les offres de la Nouvelle-Ecosse ont été très rares et les prix resteront probablement fermes d'ici à quelque temps. Il s'est fait d'assez grosses importations de morue de la Grande-Bretagne. Le produit canadien est coté f.a.b. Halifax \$41 à \$45 le fût d'après la variété; et celui de Terre-Neuve et d'Angleterre, \$42 à \$44 c.a.f., la Trinité, de sorte qu'il obtient presque toutes les affaires dans le moment.

Il s'est fait aussi un commerce considérable de hareng, de maquereau et de saumon marins, ainsi que de hareng séché.

Le marché du change

Cours tenus par la maison L.-G. Beaubien et Cie.
Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens le 16 déc. 1929

	Montréal
Angleterre, 1 ster.	\$4.86 2-3 \$4.92
France, franc	.0392 .0399
Belgique, belgas	.1390 .1414
Italie, lire	.1930 .0531
Suisse, franc	.1930 .1962
Hollande, florin	.4020 .4070
Espagne, peseta	.1930 .1400
Suède, couronne	.2680 .2722
Norvège, couronne	.2680 .2708
Danemark, couron.	.2680 .2706
Bresil, milreis	.3200 .1160
Etats-Unis, dollar	74 3/4 % prim
Allemagne, r. marks	.2380 .2415

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbord 1241).

JUNEAU & CIE
COURTIERS EN VALEURS MINIERES
Fils Prives
470, rue St-François-Xavier
Marquette 2218
5713, ave du Parc (coin Bernard)
Ruecent 1212

PERES FRANCISCAINS
PROVINCE DE ST-JEAN CAPISTRAN.
Fondé en 1221

OBLIGATIONS-OR, PREMIERE HYPOTHEQUE
6%

PAYABLES: En dollars canadiens à la Banque Canadienne Nationale à Québec et à Montréal.
INTERETS: En dollars américains à la National Park Bank, New-York.
ECHÉANCES: Les 1er mai et 1er novembre.
RACHAT: 1er Novembre 1934-1939-1944-1949.
FIDUCIAIRE: Au pair (100), après le 1er novembre 1934.
AJUSTÉS: Trust Général du Canada. COUPURES: \$100 — \$500 — \$1,000.
JURIDIQUES: MM. St-Laurent, Gagné, Devlin & Taschereau, et Me Eugène Nyari.

AUTORISATION: Cet emprunt a été approuvé spécialement par Sa Sainteté le Pape Pie XI et par Son Eminence le Cardinal Laurenti, Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux en la Cité Vaticane (Rome), et aussi par le Supérieur Général de l'Ordre des Franciscains à Rome, et par le Père Provincial de St-Jean Capistran.

GARANTIES: PREMIERE HYPOTHEQUE sur des immeubles actuellement en construction sur les propriétés de l'Ordre des PERES FRANCISCAINS dans la ville de Budapest, capitale de la Hongrie. — L'emprunt est contracté dans le but de promouvoir les intérêts généraux de cette Province religieuse et il constitue en plus une obligation directe de l'Ordre des FRANCISCAINS pour la Province St-Jean Capistran.

L'Ordre possède en outre de nombreuses propriétés de grande valeur, entre autres la célèbre église historique des PERES FRANCISCAINS, — un grand monastère, un séminaire théologique, — noviciats et dix-huit établissements religieux. Cette Communauté possède aussi un établissement en la Cité de New-York, Etats-Unis, et un autre dans la Province du Nouveau-Brunswick, au Canada.

En tenant compte de la garantie matérielle et morale incontestable qu'offre cet emprunt religieux, et du fait que nulle organisation de l'Eglise Catholique Romaine n'a jamais fait défaut à aucune de ses obligations, nous n'hésitons nullement à recommander fortement à nos clients l'achat de ces obligations comme placement de tout premier ordre.

PRIX: — 5 ans, 99 — 10 ans, 98.50 — 15 ans, 98 — 20 ans, 97.75
RENDEMENT: **6.20%**

Ces obligations sont offertes aux conditions ordinaires si telles et lorsque émises et sujettes à l'approbation de nos avocats.

Dubé, Leblond & Compagnie
Incorporée

Siège Social: Québec, 17 St-Jacques
Téléphone: 2-3703-2-3706
Banquiers en Obligations

Succursale: Trois Rivières, 155 Notre-Dame
Téléphone 486

Les renseignements contenus dans cette annonce ne sont pas garantis, mais ils ont été puisés à des sources que nous estimons dignes de foi. Ils nous ont guidés dans l'achat de ces valeurs.

Assurez le Paiement de Vos Obligations

Le mode d'achat par paiements différés étant devenu pratiquement général il est incontestable qu'une succession devrait être assez forte non seulement pour subvenir aux besoins de la famille, mais pour payer toutes les dettes. L'assurance-vie est la seule chose que vous puissiez acheter payable par versement et dont les paiements cessent lorsque l'irréparable se produit.

Renseignez-vous aujourd'hui

THE MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA
SUCCURSALES:

Immeuble Drummond G.-H. Boright, Gérant
Immeuble Confédération L.-J. Lahaie, Gérant

LA VIE SPORTIVE

PIT LÉPINE BRILLE POUR LE CANADIEN

(Par X.-E. Narbonne)

Le Canadien a remporté une éclatante victoire samedi soir sur le club Ottawa dans une joute des séries de la Ligue Nationale lorsque le Bleu Blanc Rouge a vaincu les gars de la capitale par un résultat de 6 à 4 dans une joute de toute beauté, l'une des plus belles et des plus excitantes encore vues cette saison.

Le Canadien a bien mérité ce succès car du commencement à la fin les habitants se sont affirmés supérieurs à leurs adversaires et sur la fin de la joute les avant et les joueurs de défense du club visiteur pouvaient à peine patiner et ils se contentaient d'éloigner la rondelle de leur territoire afin d'empêcher un résultat plus élevé.

Pit Lépine fut le gros facteur de la victoire du Bleu Blanc Rouge et il serait injuste de ne pas dire qu'il fut le joueur le plus brillant sur le terrain local. Du commencement à la fin le subtil joueur de centre fut constamment à l'attaque et comme récompense pour ses efforts constants il réussit à compter cinq points pour sa part et il aida à Nick Wasnie à enregistrer le sixième, ce qui constitue un exploit peu ordinaire. Lépine était en parfaite condition samedi soir et il fut, avouons-le, favorisé par la chance car la plupart de ses lancers atteignirent le but. Pit a cependant mérité mieux car en quelques circonstances, après avoir déjoué les adversaires, il vit ses lancers bloqués par des arrêts presque miraculeux de la part de Connell et il en fut de même de Howie Morenz. Ce dernier a joué de malchance durant toute la partie car notre joueur de centre régulier a joué de magistrale façon et il a donné beaucoup de fil à retordre aux joueurs de défense et à Connell. Leduc, Laroche et Mantha auraient pu voir leur nom sur la liste de pointage sans la malheureuse guigne mais la même chose se produisit pour les visiteurs, donc il n'y a pas lieu de trop se plaindre.

Lépine n'a pas seulement brillé sur l'attaque mais il a aussi fait de l'excellent travail avec son fameux crochet. Plusieurs attaques des Sénateurs ont été brisées par le jeu défensif de notre étoile et les trois mille spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements à celui qui assura la victoire du Canadien.

Se limiter à dire que Lépine a eu un jeu sensationnel ne serait pas juste pour les autres membres de l'équipe de Cecil Hart car l'on comprendra qu'une partie ne se gagne pas seulement en enregistrant des points mais il faut également empêcher l'adversaire de compter de son côté et c'est ce que nos porteurs ont fait samedi. Mantha, Burke et Leduc firent leur part de travail et bloquèrent maintes attaques et protégèrent bien les buts de George Hainworth pendant que celui-ci faisait des arrêts merveilleux dans les filets des Habitants.

Sur l'attaque, Morenz et Lépine furent les deux joueurs les plus effectifs tandis que Laroche, Georges Mantha, Wasnie et Mondou firent leur part de même que Joliat qui s'alignait avec le Bleu Blanc Rouge après une absence d'une semaine. Aurèle fit très bien pendant son séjour sur la glace mais le gérant Hart ne voulut pas lui imposer trop de fatigue et ce n'est que dans les moments critiques que cet ailier fut à son poste. Inutile de dire que Joliat a rendu de précieux services à son club tant sur la défense que sur l'attaque.

Le résultat aurait dû être de 6 à 2 mais un excès de confiance est la cause que les visiteurs enregistrèrent deux points dans les dernières minutes du jeu. Se sentant assurés de la victoire nos locaux jouèrent alors nonchalamment et Morenz eut la fantaisie d'aller rendre visite au pénitencier et c'est pendant l'absence de Howie que les Sénateurs prirent Hainworth en défaut pour les deux derniers points de la joute.

La rencontre ne fut pas rude mais cependant Joe Lamb a eu sa part de punitions car le centre du club Ottawa manie trop durement le bâton et ceci lui attire les disgrâces des arbitres.

De côté des visiteurs King Clancy et Hector Kilrea furent les joueurs les plus effectifs et ils méritent une mention spéciale. Lamb s'est bien dépensé mais il a affaibli son club par ses visites au banc du pénitencier.

Les arbitres Hewitson et Romeril donnèrent satisfaction aux deux clubs.

Alignement des équipes:

OTTAWA	but	CA:ADIEN
Connell	déf.	Hainworth
Clancy	déf.	Burke
Smith	centre	S. Morenz
Lamb	avant	Wasnie
Finnigan	avant	Joliat
Grosvenor	subs.	Lépine
Shields	subs.	Leduc
W. Kilrea	subs.	Laroche
Toughy	subs.	Carson
Nighbor	subs.	Mondou
Connor	subs.	G. Mantha
Arbitres:		Bobby Hewitson et Alex. Romeril.
Sommaire:		
Première période		
1—Ottawa, Lamb	9.25	
2—Canadien, Lépine	19.32	
Punitions: Wasnie, Finnigan 2, Lamb, Connor, Morenz, Burke, Clancy.		
Deuxième période		
3—Canadien, Lépine	1.35	
4—Canadien, Lépine	1.45	
5—Ottawa, Lamb	13.42	
6—Canadien, Lépine	14.23	
7—Canadien, Lépine	16.18	
8—Canadien, Wasnie	16.28	
Punitions: Connor, S. Mantha,		

UN PROGRAMME DE CHOIX POUR LA DERNIÈRE SÉANCE DE L'ANNÉE

Les amateurs de lutte auront l'avantage d'assister ce soir à un programme de choix. L'un des plus beaux que le promoteur Lucien Riopel leur ait offert cette année au Monument National. Les quatre combats disputés ne manqueront pas d'intéresser vivement tous ceux qui s'y connaissent en fait de lutte. Voici ces rencontres telles qu'elles seront disputées ce soir:

FINALE
Wladeck Zbysko vs George Hill, 2 dans 3, à finir.

SEMI-FINALE
Henri Deglane vs Einar Johannsen, une heure, une chute.

UNE JOUTE CONTESTÉE A TORONTO

Toronto, 16. — Les Leafs et les Rangers se sont livrés un véritable duel samedi soir en cette ville alors que ces deux clubs ont bataillé pendant une période supplémentaire pour décider la victoire. Les Torontoiens sont parvenus à remporter la palme par un résultat de 7 à 6 lorsque Cotton et Ace Bailey complèrent tour à tour dans la manche additionnelle pendant que Bill Cook enregistrât lui-même un point pour les New-yorkais.

Lorne Chabot n'a pas pris part à la partie d'hier soir. Il fut remplacé par Grant. Le nouveau venu s'est signalé. New-York a annoncé que Heximer avait signé un contrat de deux ans. Il a pris part à la joute d'hier soir et remplaça Foster sur la défense.

Bill Cook et Ace Bailey furent les gros compteurs de la soirée. Chacun a enregistré trois points. Andy Blair, des Leafs, a compté deux points. Day, Bun Cook, Thompson, Murdoch et Colton furent les autres compteurs de la partie.

Alignement des équipes:

Rangers	but	Toronto
Roach	déf.	Grant
Johnson	déf.	Day
Bourgeault	déf.	Blair
Boucher	centre	Bailey
Bill Cook	ail.	Bun Cook
Thompson	subs.	A. Smith
Murdoch	subs.	Cox
Keeling	subs.	Primeau
Heximer	subs.	C. Conacher
Quenneville	subs.	Pettinger
Vail	subs.	
Goldsworthy	subs.	
Arbitres:		Cy Denny et O. Cleg-horn.
Sommaire		
Première période		
1—Rangers—W. Cook	18	
2—Toronto—Bailey	6.43	
3—Toronto—Blair	1.31	
4—Toronto—Day	1.48	
Deuxième période		
5—Rangers—W. Cook	30	
6—Toronto—Blair	13.15	
Troisième période		
7—Rangers—F. Cook	2.43	
8—Rangers—Thompson	3.32	
9—Toronto—Bailey	1.13	
10—Rangers—Murdoch	5.03	
Période supplémentaire		
11—Toronto—Cotton	3.10	
12—Toronto—Bailey	2.22	
13—Rangers—W. Cook	2.22	
Résultat final: Toronto, 7; Rangers, 6.		

MONTREAL A BATTU LEVIS

Le Montréal a défait hier aux allées du Château le club Lévis pour le championnat de la Ligue Provinciale en prenant trois parties consécutives. Scully a été le héros de la rencontre avec un total de 662 et Roberge, de Lévis, le suivit de près avec 638. La plus grosse partie simple est aussi créditée à Scully. Sa performance d'hier est celle d'un vrai champion.

MONTREAL	169	544
Bryson	187	494
Mann	179	178
Scully	216	223
Jacmain	179	201
Talbot	215	190
Totaux	970	996
LEVIS	936	2902
Roberge	231	225
Lecours	158	170
Dumont	129	169
Carrières	139	190
Verreault	172	218
Totaux	829	972

Le résultat aurait dû être de 6 à 2 mais un excès de confiance est la cause que les visiteurs enregistrèrent deux points dans les dernières minutes du jeu. Se sentant assurés de la victoire nos locaux jouèrent alors nonchalamment et Morenz eut la fantaisie d'aller rendre visite au pénitencier et c'est pendant l'absence de Howie que les Sénateurs prirent Hainworth en défaut pour les deux derniers points de la joute.

La rencontre ne fut pas rude mais cependant Joe Lamb a eu sa part de punitions car le centre du club Ottawa manie trop durement le bâton et ceci lui attire les disgrâces des arbitres.

De côté des visiteurs King Clancy et Hector Kilrea furent les joueurs les plus effectifs et ils méritent une mention spéciale. Lamb s'est bien dépensé mais il a affaibli son club par ses visites au banc du pénitencier.

Les arbitres Hewitson et Romeril donnèrent satisfaction aux deux clubs.

Alignement des équipes:

OTTAWA	but	CA:ADIEN
Connell	déf.	Hainworth
Clancy	déf.	Burke
Smith	centre	S. Morenz
Lamb	avant	Wasnie
Finnigan	avant	Joliat
Grosvenor	subs.	Lépine
Shields	subs.	Leduc
W. Kilrea	subs.	Laroche
Toughy	subs.	Carson
Nighbor	subs.	Mondou
Connor	subs.	G. Mantha
Arbitres:		Bobby Hewitson et Alex. Romeril.
Sommaire:		
Première période		
1—Ottawa, Lamb	9.25	
2—Canadien, Lépine	19.32	
Punitions: Wasnie, Finnigan 2, Lamb, Connor, Morenz, Burke, Clancy.		
Deuxième période		
3—Canadien, Lépine	1.35	
4—Canadien, Lépine	1.45	
5—Ottawa, Lamb	13.42	
6—Canadien, Lépine	14.23	
7—Canadien, Lépine	16.18	
8—Canadien, Wasnie	16.28	
Punitions: Connor, S. Mantha,		

PRELIMINAIRES

Charley Novina vs Young War Eagle, 30 minutes, une chute.
Freddie Meyers vs Etienne Boulanger, 30 minutes, une chute.
L'arbitre sera Eugène Tremblay, champion mondial des lutteurs poids légers, et le chronométrateur, M. Albert Pigeon.

Les spectateurs voudront bien se rendre au Monument National un peu plus tôt que d'habitude car la première rencontre commencera vers huit heures 15. Les dames accompagnées, comme par le passé, seront admises à moitié prix.

LES SERIES DE LA LIGUE MONT-ROYAL

Les clubs Saints-François-Xavier, Champêtre et Martin sont sortis victorieux hier après-midi dans les séries de la Ligue de Hockey Intermédiaire Mont-Royal, disputées à l'Arena Mont-Royal. Le St-François a blanchi le G. P. Verdun par 3 à 0 le Martin a triomphé du Tacoma par 2 à 0 et le Champêtre a vaincu l'Eureka par 2 à 1.

Les parties d'hier n'ont apporté aucun changement dans le classement des équipes et les clubs Champêtre et Saint-François-Xavier sont toujours sur un pied d'égalité pour la première place.

Les joutes d'hier furent fort intéressantes et comme les jours se sont abstenus d'avoir recours à la brutalité l'arbitre Campbell eut la tâche facile.

Alignement des équipes:

ST-F-X	but	Gagnon
Seed	déf.	Boswell
Powell	déf.	Mongeon
Somers	déf.	Pag
Valois	centre	P. Armand
LaFrance	ail.	Bourgoin
Murray	ail.	B. Armand
Magnan	subs.	St-Jean
Gravel	subs.	Gervais
Kilby	subs.	Berger
Pusie	subs.	Alexander
Nicholson	subs.	
Sommaire:		
Première période		
1—St-Frs-Xavier, Bourgoin	1.12	
2—St-Frs-Xavier, P. Armand	1.00	
Troisième période		
3—St-Frs-Xavier, P. Armand	5.00	

DEUXIEME PARTIE

TACOMA	but	MARTIN
Armstrong	déf.	Archambault
Colghoun	déf.	Lefebvre
D. McDonald	déf.	E. Proulx
Guay	centre	Hamel
Dupuis	ail.	Shink
Wheeler	ail.	Edgecomb
L. Colvey	subs.	Caron
Alfary	subs.	V. Proulx
Lee	subs.	A. Laplante
D. Colvey	subs.	
A. McDonald	subs.	
Sommaire:		
Première période		
1—Martin, Edgecomb	14.00	
Deuxième période		
Pas de point.		
Troisième période		
2—Martin, Edgecomb	4.00	

TROISIEME PARTIE

CHAMPETRE	but	EUREKA
Boulanger	déf.	Cyr
Leduc	déf.	Anderson
Fowler	déf.	Lecavalier
Moore	centre	Galbraith
Easton	ail.	Demaine
O'Rourke	ail.	Larochelle
Pedneault	subs.	Wasbrood
Lafleur	subs.	Jotkus
Johnston	subs.	Reeves
Unsworth	subs.	Gauthier
Sommaire:		
Première période		
1—Champêtre, Fowler	14.45	
Deuxième période		
2—Champêtre, Pedneault	5.02	
3—Eureka, Jotkus	6.00	
Troisième période		
Pas de point.		

POSITION DES EQUIPES

Champêtre	G. P. N. Pts	
.....	6 1 1 13	
St-François	6 1 1 13
G. P. Verdun	2 3 3 7
Eureka	2 4 2 6
Martin	2 4 2 6
Tacoma	1 6 1 3

Les parties de la N.H.L.

JOUTES DE SAMEDI SOIR
Canadien 6, Ottawa 4;
Toronto 7, Rangers 6;
Pittsburg 8, Américains 1.

JOUTES DE DIMANCHE
Detroit 5, Toronto 3;
Boston 8, Américains 4;
Chicago 3, Pittsburg 1.

POSITION DES CLUBS

Section canadienne	G. P. N. Pts	
Canadien	7 4 2 16
Ottawa	6 4 2 14
Montreal	6 5 1 13
Toronto	4 8 1 9
Américain	2 9 0 4
Section Américaine	G. P. N. Pts	
Boston	10 2 0 20
Chicago	7 2 2 16
Hangers	6 4 1 13
Detroit	4 7 1 9
Pittsburg	2 9 0 4

PROCHAINES PARTIES

Mardi le 17 décembre: Toronto à Montréal, Américain à Rangers, Ottawa à Boston, Canadien à Pittsburg.

LE CHICAGO A TRIOMPHE DES PIRATES

Chicago, 16. — Le club Chicago a remporté une autre victoire hier soir lorsqu'il a triomphé des Pirates de Pittsburg par un résultat de 3 à 1, les locaux s'assurant la victoire dans la deuxième période alors qu'ils enregistrèrent tous leurs points tandis que les visiteurs évitèrent un blanchissage lorsque White compta l'unique point de son club dans la manche finale.

Les Esperviers Noirs jouèrent pour la première fois au Stadium, leurs nouveaux quartiers et plus de quatorze mille personnes furent témoins de cette joute.

La partie fut très rude car pas moins de vingt punitions furent infligées par les arbitres Smeaton et Corbeau.

COMPOSITION DES EQUIPES

Pittsburg	Chicago	
J. Miller	but	Gardiner
McCaffrey	déf.	Abel
Smith	déf.	Wentworth
Milks	ail.	March
Darragh	ail.	Cook
Lowey	ail.	R. Miller
White	subs.	Dutkowski
Briden	subs.	Ripley
Jarvis	subs.	Somers
Manners	subs.	Couture
		Arbour
		Ingram
		Burns

SOMMAIRE

Première période	
Pas de point.	
Punitions: Ingram, Briden, Smith, R. Miller, McCaffrey, Dutkowski.	
Deuxième période	
1—Chicago, Ripley	8.15
2—Chicago, Ripley	35
3—Chicago, Ingram	8.30
Punitions: Smith, Abel, White 2, March 2, Lowrey, Jarvis.	
Troisième période	
4—Pittsburg, White	7.40
Punitions: Burns, Milks 2, March.	

UNE AUTRE DEFAITE POUR L'AMERICAIN

New-York, 16. — Les Bruins, de Boston, ont fait un nouveau pas vers le championnat de la section Américaine en triomphant des Américains hier soir, par un résultat de 8 à 4 en présence de quinze mille personnes. Les locaux eurent constamment le dessous dans cette joute et les champions du monde n'eurent aucune difficulté à s'assurer la victoire.

COMPOSITION DES EQUIPES:

AMERICAIN	but	BOSTON
Worters	déf.	Thompson
Simpson	déf.	Shore
Conacher	déf.	Hitchman
Burch	centre	Barry
Boyd	avant	Oliver
Sheppard	avant	Galbraith
McVeigh	sub	Owen
Reise, Holmes	sub	Clapper, Welland
Himes, Brydge	sub	Gainor, Mackay
Massecar, Burnmister	sub	Carlson
Patterson	sub	

Première période

1. Boston: Gainor	8.20
Punitions: Holmes, Hitchman, Owen, Conacher et Reise.	
Deuxième période	
2. Boston: Barry	3.03
3. Américain, Boyd	4.50
4. Boston: Welland	15.40
Punitions: Boyd, Hitchman, Conacher.	
Troisième période	
5. Boston: Oliver	2.35
6. Boston: Carson	2.59
7. Boston: Gainor	10.20
8. Boston: Galbraith	14.34
9. Américain: Burch	15.19
10. Boston: Owen	15.34
11. Américain: Burch	17.53
12. Américain: Patterson	18.58
Punitions: Simpson, Boyd, Sheppard, Gainor.	

Première période

1. Détroit: Goodfellow	4.21
2. Détroit: Brophy	11.42
3. Toronto, Colton	15.17
4. Détroit: Goodfellow	16.29
Punitions: Horner, Pettinger, Rockburn, Bailey.	
Deuxième période	
5. Toronto, Bailey	1.23
6. Détroit: Cooper	16.38
Punitions: Horner, Lewis, Primeau, Connors 2, Day et Blair.	
Troisième période	
7. Détroit: Connors	6.47
8. Toronto: Colton	10.34
Punition: Hicks.	

Club de ski Mont-Royal

Plusieurs membres du club de ski Mont-Royal d'Amérique ont pratiqué leur sport favori dans les Laurentides, aux alentours de Sainte-Marguerite, lors de la première chute de neige. Avec toutes ces bonnes conditions, les champions du club ont pu se préparer pour prendre part aux concours pour les championnats canadiens et de la province. Le championnat de la province sera disputé à Shawbridge, tandis que les championnats canadiens se feront à Ottawa. Des skieurs de toutes les parties du pays seront en action lors de ce dernier concours.

Club de ski Mont-Royal

Plusieurs membres du club de ski Mont-Royal d'Amérique ont pratiqué leur sport favori dans les Laurentides, aux alentours de Sainte-Marguerite, lors de la première chute de neige. Avec toutes ces bonnes conditions, les champions du club ont pu se préparer pour prendre part aux concours pour les championnats canadiens et de la province. Le championnat de la province sera disputé à Shawbridge, tandis que les championnats canadiens se feront à Ottawa. Des skieurs de toutes les parties du pays seront en action lors de ce dernier concours.

Club de ski Mont-Royal

Plusieurs membres du club de ski Mont-Royal d'Amérique ont pratiqué leur sport favori dans les Laurentides, aux alentours de Sainte-Marguerite, lors de la première chute de neige. Avec toutes ces bonnes conditions, les champions du club ont pu se préparer pour prendre part aux concours pour les championnats canadiens et de la province. Le championnat de la province sera disputé à Shawbridge, tandis que les championnats canadiens se feront à Ottawa. Des skieurs de toutes les parties du pays seront en action lors de ce dernier concours.

Club de ski Mont-Royal

Plusieurs membres du club de ski Mont-Royal d'Amérique ont pratiqué leur sport favori dans les Laurentides, aux alentours de Sainte-Marguerite, lors de la première chute de neige. Avec toutes ces bonnes conditions, les champions du club ont pu se préparer pour prendre part aux concours pour les championnats canadiens et de la province. Le championnat de la province sera disputé à Shawbridge, tandis que les championnats canadiens se feront à Ottawa. Des skieurs de toutes les parties du pays seront en action lors de ce dernier concours.

L'AMERICAIN EST DECLASSE A PITTSBURG

Pittsburg, 16. — Malgré l'absence du gérant Frederickson et de John McKinnon sur l'alignement des Pirates samedi soir les locaux ont eu pas moins administré une véritable raclée aux

LES FETES DE SAINTE-AGNES

LES NOCES D'ARGENT DE LA PAROISSE ET DU CURE

De belles cérémonies religieuses ont marqué hier les fêtes du vingt-cinquième anniversaire de fondation de la paroisse Sainte-Agnès et du vingt-cinquième anniversaire d'ordination du curé de cette paroisse, M. l'abbé Francis-J. Singleton.

Sa Grandeur Mgr Gauthier a célébré la grand-messe et prononcé une allocution en anglais. M. l'abbé Martin Reid, curé de Saint-Thomas d'Aquin, a donné le sermon de circonstance.

Mgr l'archevêque-coadjuteur a commencé son allocution en annonçant que le Souverain Pontife, à sa prière, accordait sa bénédiction aux paroissiens de Sainte-Agnès à l'occasion du double anniversaire. Cette bonne nouvelle est arrivée par câblogramme. Mgr l'archevêque-coadjuteur a rappelé que la paroisse est un puissant rempart contre certaines doctrines actuelles, antisociales et antichrétiennes. En terminant, Mgr l'archevêque-coadjuteur a cité en exemple la vie sacerdotale de M. l'abbé Singleton et a offert ses souhaits au jubilaire.

M. l'abbé Reid a rappelé les débuts de la paroisse. Il a dit que la fondation de Sainte-Agnès a été un grand bienfait pour la population de langue anglaise du quartier. Il a ensuite évoqué la mémoire des deux premiers curés, MM. les abbés Casey et Brophy. En terminant, il s'est fait le porte-parole des paroissiens et des collègues de M. Singleton pour lui offrir des souhaits.

Les assistants de Mgr l'archevêque-coadjuteur à la messe étaient: M. l'abbé P. McDonald, curé de St-Willibrord, M. l'abbé McDonald, curé de l'Ascension de Westmount, M. l'abbé Henri Gaboury, M. l'abbé L. Whalen, M. l'abbé W. Byrd, M. l'abbé Romuald Chayer, secrétaire de Monseigneur, était maître des cérémonies.

Il y avait au sanctuaire, parmi les invités: Mgr Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste, M. le chanoine Callaghan, curé de Saint-Michel-Archange, M. René Labelle, supérieur de Saint-Sulpice, M. l'abbé F.-M. Elliott, curé de Saint-Dominique, M. l'abbé John O'Rourke, visiteur des écoles.

Un chœur composé de chanteurs de Sainte-Agnès et de chanteurs de Saint-Louis de France a interprété le chant.

Le soir, M. l'abbé Singleton a présidé un salut solennel au Saint-Sacrement. M. l'abbé T.-A. Bracken, vicaire à Sainte-Agnès, et M. l'abbé W. Byrd, natif de Sainte-Agnès, l'assistaient. M. l'abbé Byrd a prononcé un sermon.

Ce matin, M. l'abbé Singleton, assisté de MM. les abbés Bracken et Byrd, a célébré une grand-messe pour le repos des âmes des prêtres et des paroissiens défunts de Sainte-Agnès.

Mouvement des navires

Le "Metagana", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Saint-Jean samedi.

Le "Carmania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Halifax dimanche.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton jeudi.

L'"Athena", de la compagnie Anchor-Donaldson, arrivera à Glasgow dimanche.

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool dimanche.

Le "Baltic", de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool lundi prochain.

Le "Carinthia", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrive à New-York aujourd'hui.

Le "Statendam", de la ligne Holland-Amérique, parti de Rotterdam, arrive à New-York aujourd'hui.

L'"Olympic", de la compagnie White Star, parti de Southampton, arrivera à New-York demain.

M. Bennett à bord de l'Olympic

Au nombre des passagers de l'"Olympic", paquebot de la compagnie White Star, qui arrivera à New-York demain, il y a M. R. B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice à Ottawa et W. J. Egan, sous-ministre de l'immigration au Canada.

UN TRAITE AVEC LE MANITOBA ET L'ALBERTA

LE RETOUR DES RESSOURCES NATURELLES DE CES PROVINCES — LES DOCUMENTS DE RETROCESSION ONT ETE SIGNES SAMEDI A OTTAWA — LES SUBSIDES FEDERAUX — LE TRANSPORT DES TERRES ET DES FONDS SCOLAIRES

Ottawa, 16 (S. P. C.) — Le gouvernement fédéral en est venu à une entente avec les provinces d'Alberta et du Manitoba, pour le retour des ressources naturelles de ces provinces.

Les documents de retrocession ont été signés samedi après-midi dans la salle du Conseil privé, par le premier ministre Mackenzie King et M. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur. M. King a signé en l'absence de M. Lapointe. Le premier ministre John Bracken et M. D. G. McKenzie, ministre des terres et des mines ont signé pour le Manitoba; le premier ministre J. E. Brownlee et M. George Hoadley ont signé pour l'Alberta.

Le traité devra être ratifié par le parlement fédéral et les législatures des deux provinces avant d'entrer en vigueur.

Les deux provinces reprennent possession de leurs ressources naturelles. Le gouvernement fédéral continuera à payer comme par le passé le subsidie annuel qui sera de \$562,500, payables en deux versements annuels, à l'avance, aux ler janvier et 1er juillet, tant que la population n'aura pas atteint 850,000 habitants. Alors le gouvernement paiera \$750,000 par année à la province tant que sa population n'aura pas atteint 1,200,000 habitants. Le gouvernement fédéral paiera alors \$1,125,000 par année.

La province du Manitoba depuis son entrée dans la Confédération en 1870, au 1er juillet 1908, n'a pas reçu de subsides ou bien n'a reçu que des subsides insuffisants, en sorte qu'elle n'a pas reçu un traitement aussi favorable que les autres provinces. Pour compenser cette perte, le gouvernement fédéral s'engage à verser au Manitoba, une somme de \$4,584,212.49, portant intérêt de 5% par an, à partir du 1er juillet 1929.

La province d'Alberta a aussi droit à un rajustement des octrois, mais une commission composée de M. W.-F.-A. Turgeon, de la Cour d'appel de la Saskatchewan, Charles A. Bowman, de Waterloo, Ontario, et du maire Fred Osborne, de Calgary, Alberta, a été chargée d'enquêter sur cette affaire. M. Bowman et Turgeon faisaient partie de la commission qui a fixé le montant que le Manitoba doit recevoir en compensation.

Le gouvernement fédéral garde la propriété des grands parcs nationaux en Alberta, tels que Buffalo Park, Elk Island Park, Jasper, Nemiskaman, Montagnes Rocheuses, Wawaskesy, Wood Buffalo. Les ressources naturelles, mines, huiles, chutes d'eau, etc., qui se trouvent dans ces parcs demeurent la propriété du gouvernement, mais les limites des parcs seront fixées de façon à ce que les exploitations minières et hydrauliques de ces parcs soient exclues des parcs nationaux.

Si plus tard il arrive que les parcs nationaux donnent lieu à des exploitations industrielles susceptibles d'apporter des profits plus élevés que le coût d'entretien du parc, une commission spéciale sera appelée à faire le partage des profits.

Voici les clauses de l'entente sur le transport des terres scolaires et des fonds scolaires des provinces: "Quand viendra la mise en vigueur de cette entente, le Canada transportera à la province l'argent ou les valeurs qui constituent cette portion du fonds de terres scolaires, créée en vertu des sections 22 et 23 de la loi qui amende ou renforce les nombreuses lois sur les terres publiques au chapitre 31, de 42 Victoria, et statuts suivants, fonds qui provient de la disposition des terres scolaires dans les limites de la province ou dans les sections du Keewatin et des Territoires du Nord-Ouest, maintenant comprises dans les limites de ladite province."

Le fonds des terres scolaires qui sera transporté à ladite province comme ci-haut mentionné, et les terres scolaires mentionnées dans la section 37 de la Loi fédérale des Terres, chapitre 113 des Statuts Révisés du Canada 1927, ce fonds lorsqu'il passera sous l'administration de ladite province, devra être mis de côté et continuera à être administré par la province, mu-

landis mutandis, suivant les dispositions des sections 37 à 40 de la loi fédérale des terres, pour le maintien des écoles organisées et conduites suivant la loi de ladite province.

L'entente stipule que la province du Manitoba devra payer au gouvernement fédéral une part proportionnelle imputable au développement des chutes de la rivière Winnipeg, pour compenser le gouvernement fédéral des sommes qu'il a dépensées ou dépensera pour développer ces ressources hydrauliques.

LES FUNERAILLES DE M. PONTON

A SAINT-BRUNO, SAMEDI MATIN L'INHUMATION A EU LIEU A BROMPTONVILLE.

Les funérailles de M. J.-N. Ponton, directeur du Bulletin des Agriculteurs, ont eu lieu samedi matin à 10 h. 45 à l'église de St-Bruno, comté de Chambly. Le convoi funéraire est parti de la demeure de M. J.-L. Ponton, frère du défunt.

M. l'abbé A. Plante, curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le R. P. Léon Lebel, aumônier de l'Union Catholique des Cultivateurs, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Wilfrid Carbonneau, aumônier du jvénat des RR. FF. de St-Gabriel, à St-Bruno et Hormidas Morin, curé de St-Claude, comté de Richmond. Ce dernier et M. l'abbé L. L'Heureux, qui a dit une messe à un autel latéral, étaient confrères du défunt au Séminaire de Sherbrooke.

La chorale paroissiale a chanté une messe harmonisée et Me Ernest Simard, de Montréal a rendu le "Pie Jesu".

Les porteurs étaient MM. Jules Simard, chef du service fédéral des semences à Montréal; S. J. Chagnon, chef du service provincial de l'industrie animale; Laurent Barré, premier président de l'Union Catholique des Cultivateurs; Aldéric Laonde, président de l'Union Catholique des Cultivateurs; Auguste Trudel, vice-président de la Maison Henderson-Stuart; et Firmin Letourneau, président de l'Institut Agricole d'Oka, ancien rédacteur au Bulletin des Agriculteurs.

M. J.-L. Ponton, frère du défunt et M. C. A. Beaubien, son beau-frère, conduisaient le deuil.

On remarquait dans le cortège: MM. J.-A. Ste-Marie, Jean Trudel, F.-X.-O. Trudel, E.-A. Chartier, représentant de la maison Dupuis Frères, Joseph Gagnon, L.-G. Lamarine, James Dougall, Alexis Préfontaine, Antoine Langlais, Alédien Therrien, Ernest Simard, Aimé Guertin, P.-E. Mayrand, L. Trudel, Mme Louis Coupal (Marie-Antoinette), Frédéric Huet, Aldéric Huet, Mlle Rose Gosselin, D.-C. Noisieux et J.-L. Dussault, représentants du "Devoir", et un bon groupe de cultivateurs de St-Bruno, et des paroissiens voisins.

Immédiatement après le service le corps a été transporté à Bromptonville où a eu lieu l'inhumation. Le Canadien National avait mis un wagon spécial à la disposition des parents et amis qui sont allés reconduire le directeur du Bulletin des Agriculteurs à sa dernière demeure.

A BROMPTONVILLE

Presque toute la paroisse de Bromptonville s'était portée à la gare à l'arrivée du train de Montréal pour rendre un dernier hommage à l'enfant de la paroisse qui dormira son dernier sommeil au fond du petit cimetière de Bromptonville, dans le lot familial où reposent déjà son père et un frère, non loin de la ferme qu'ensemble ils ont défriché.

Six citoyens de Bromptonville, parmi les amis du défunt, portèrent le corps à l'église où fut chanté un "libera", MM. E. W. Tobin et S. E. Desmarais, députés du comté de Richmond à Ottawa et à Québec respectivement, étaient présents.

Le chanoine Laroque, curé de Bromptonville, a officié au "libera", assisté de deux cousins du défunt, MM. les abbés Emile Gauthier, professeur au Séminaire de Sherbrooke, et Armand Gauthier, curé de Sayerville, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs de Bromptonville étaient: MM. Thomas Grégoire, Odilon Grégoire, Dr J.-A. Allard, Léon Cayouette, J. E. Latour et Léopold Giroux.

Les parents présents étaient MM. C. A. Beaubien, Charles Valcourt et Louis Rouleau, beaux-frères du défunt; Mmes Beaubien, Valcourt et Rouleau, et Mme G. Girard, ses sœurs; M. Henri Ponton, son oncle; MM. Luc Ponton, Maurice et Honoré Doucet, ses neveux; MM. Donat, Lucien et Arthur Ponton, Gilbert et Gérard Dufresne, Gérard Fortin, ses cousins.

Dans le cortège on remarquait encore: M. J. D. St-Onge, le Dr Lafèche et le notaire Lagacé, de Windsor Mills; le Dr Tolmose, le Dr Laurence, de Coaticook, le Dr John Hayes, de Richemond; MM. M. Paradis, L. Cayouette, A. Pouliot, W. Provencher, A. Nicol, P. Lambert, H. Lambert, Arsène Nault, A. Beaubien, B. Daigneault, Art. Ponton, L. H. Julien, L. Giroux, D. Grégoire, L. Rouleau, F. Soucy, I. Dionne, Donat Paquin, Ls Lavole, L. Grégoire, J. D. Bruneau, Louis Soucy, D. Cloutier, O. Auger, J. A. Cloutier, J. A. Allaire, D. Bourgaud, Notaire A. Ouellet, W. Comeau, Eud. Bergeron, J. P. Mullins, J. Poitras, E. Paradis, José Proulx, J. Emard, J. Blouin, Art. Blais, J. Deneault, J. R. Pouliot, J. B. Roy, Jos. Boucher, J. Foulong, F. Castonguay, Dr Allard, P. Cyr, H. Blair, E. W. Tobin, Louis Auger, J. O. Asselin, J. Forest, E. Paquin, N. Martin, J. Hamel, F. Meunier, I. Bibeau, P. Allaire, G. St-Pierre, O. Lambert et autres.

Les Frères du collège du Sacré-Coeur de Sherbrooke, le directeur de l'École Laroque et les Soeurs de la Congrégation de Bromptonville avec toutes leurs élèves assistaient aussi au "libera".

Le corps fut ensuite conduit au cimetière à quelque distance de la ville où il repose dans le lot familial.

"Andalouma"

Le Cercle des anciens du patronage Saint-Georges, présentera à "Andalouma", scènes africaines en qua-

chez Dupuis mardi Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Demontigny — Saint-Christophe — Plateau 515

Ouverts tous les soirs jusqu'au Jour de l'An

Afin de faciliter l'achat des cadeaux aux personnes qui sont trop occupées, le jour, pour venir magasiner, nos magasins seront ouverts tous les soirs jusqu'à 10 heures d'ici au jour de l'an.

Notre personnel est pleinement compensé pour ce travail supplémentaire.

Bottines et patins

- Pour fillettes Pointures 10 à 11 1/2 — complet avec rivets 3.95
Pour jeunes filles ou dames Pointures 2 à 7 — complet avec rivets 4.45
Pour garçons et garçonnets Pointures 2 à 7 — Patins "tube" — complet 4.95
Pour hommes et jeunes gens Bottines semi-professionnelles — Pointures 6 à 10 — patins "tube" — complet 5.95

DUPUIS FRERES — "SPORT" — AU SOUS-SOL

Hier dimanche Le Père Noël

Il y a eu beaucoup de petits enfants jouant dans la neige et il a songé à mille jolies choses qu'il pourrait leur suggérer comme étrennes... Venez le consulter. Il vous remettra une bonbonnière-souvenir, numérotée, qu'il faudra conserver, car les numéros gagnants sont publiés dans notre annonce chaque semaine.

ENTREE : .05 — AU SOUS-SOL

L.A.C.J.C. Convocations

LUNDI, 16 DECEMBRE: D'abord des Ormeaux: Assemblée régulière, 8h. 15 p.m. Travail principal: "La loi de la Commission des liqueurs est-elle préférable à la loi Volstead?" par L. Genest. — Chronique des journaux, par G. Charpié.
Pie X — Réunion d'étude.
Landry — Assemblée régulière, sujet: "La grève est-elle juste?" par F. Wilbrenner.
Lemoyne — Assemblée régulière, sujet: "La grande guerre", par Léopold Corbin.

MARDI, 17 DECEMBRE: La Comité Régional: Assemblée régulière, 8h. 15 p.m.
MERCREDI, 18 DECEMBRE: Soirée — Conférence, sous les auspices du Comité Régional, à la salle Saint-Jean-Baptiste, coin Drolet et Rachel. Conférence et programme musical.

VENDREDI, 19 DECEMBRE: La Comité Central: Assemblée régulière, 8h. 15 p.m.
DIMANCHE, 22 DECEMBRE: Pie X — Réunion générale. Conférencier: Jacques Lauzier.
N.B. — Dimanche le 15 dernier, M. Roland Chagnon donnait une causerie, au Saint-Henri (section des anciens), à l'assemblée régulière de 9h. a.m.

En France

Le capitaine Pierre Charton s'est embarqué, jeudi, le 12 décembre, à New-York, à bord du France, pour un voyage de quelques jours à Paris.
M. Georges Herdt, de Paris, qui était depuis quelque temps à Montréal, est retourné en France à bord du même paquebot.

M. Taschereau sera à Westmount ce soir

M. L. A. Taschereau assistera ce soir à la manifestation organisée par le Laurier Hebrew Political Club, en l'honneur de M. P. J. A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, à Westmount.

M. Phillips quitte Ottawa

Ottawa, 16. (S. P. C.) — M. William Phillips, ministre des Etats-Unis au Canada, démissionnaire, a quitté définitivement Ottawa, samedi, avec sa famille, pour Washington, après trois ans de séjour ici.

Il sera content de recevoir de jolis mouchoirs avec ses initiales dans un coin. Mouchoirs avec initiales et bordure de couleur — Bonne qualité de toile. Boîte-carton fantaisie contenant 3 de ces mouchoirs .89

Mouchoirs "Pyramide" unis, tout blanc ou avec bordure de couleur. Ils sont très populaires. Boîte-carton fantaisie contenant 6 de ces mouchoirs 2.00
MOUCHOIRS de soie ou de crêpe de Chine. Chacun, .50 à 3.00
SPECIAL Mouchoirs de toile de chiffon avec mince ourlet roulé à la main. Ils sont légers et très résistants au blanchissage. Boîte-carton contenant 3 mouchoirs .50
Mouchoirs blancs avec initiales brodées en blanc. Boîte-carton fantaisie, contenant 3 de ces mouchoirs 1.00
DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Véritables guêtres anglaises pratiques, confortables

et qui feront un CADEAU BIEN PENSE pour le papa, le mari ou le frère. Choix de tons pâles ou foncés en beige ou gris. Pointures 6 à 11. Coupe nouvelle, s'ajustant bien sur le pied. Modèle à 4 boutons fantaisie. Drap de haute qualité. Courroie de cuir solide. La paire, 2.95
DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Dupuis Freres J.-N. DUPUIS, gérant honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.p. et dirigeant ARMAND DUPUIS, secrétaire

LA JOURNÉE D'UN DOLLAR

Voici la seconde liste de souscription en faveur de l'Hôpital Sainte-Justine, à l'occasion de la journée d'un dollar (aujourd'hui): Ont souscrit un dollar: Anonyme, Anonyme, Jules Arclair, Claire Barrette, Mme Donat M. Bayard, Joseph Bergevin, M. Beuregard, Mme H. A. Beuregard, Lorenzo Bélanger, M. et Mme G. Bélanger, la fonderie O. Bélanger, A. L. D. Beaulne, J.-B. Bissonnette, Mme J. Brosseau, J.-B. Brosseau, Mme Camille Brien, Ch. Bouchard, Mme Edouard Brodeur, Mme L. A. Cinq-Mars, T. Corbell, Ernest Corbell, abbé F.-X. Côté, Jos. A. Côté, F. Corrievau, Mme Israël Crevier, Mme O. Crevier, juge Victor Cusson, Dansereau, Lée, Mme F. Delisle, A. Deschamps, Mlle Marguerite Deschamps, Mme Harrison Demers, H. J. Donnann, Dr Nap. Drapeau (Isle-Verte), hon. C. J. Doherty, Azarie Durocher, Rév. J. A. Ethier, Mme Thérèse Fournier, Guy, Paul, Denise, Louise, Gilles-Hubert Fontaine, E. M. Galarneau, Mme J. L. Gagnon, Adjuitor Gagnon (Beaubert), Mlle Alice Gagnon, S. Gattine, I. Gorman, Aldéric Gobeille, F. Gobeille et Cie, Godin, Dussault et Cadotte, Hercule Jasmijn, Albert Jetté, Mlle Lucille Lazare, E. Lalonde, Mlle E. Lamontagne, E. Laprotte, C. R. Lasalle, Le-cavalier, Josephat, L. Lemay, G. L. Leblanc, Ch. Leclerc, René Leduc, Wilfrid Leduc, Dr L. E. Leriche, Famille Maucotel, Mlle Robertine Marchand, J. D. Major, C. Montpetit, C. J. A. Mousseau, Victor Morin, Mme D. A. Nadeau, W. Parisier, Mlle M. Poirier, Rév. F.-X. Rabreau (St-Lambert), A. Racine, Corona Robert, Joseph Roberge, Sénécal et Guidéz (St-Thérèse de Blainville), Mlle Claudine Simard, Union St-Joseph de St-Hyacinthe, René Valléran, Mme F. Vézina.

Vol de \$400 au presbytère Ste-Jeanne d'Arc

Un voleur a pénétré dans le presbytère de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc hier soir, entre six et sept heures, et a volé les recettes de la quête du dimanche, une somme de \$400, pendant que le curé, M. l'abbé Latour, était à dîner. Le capitaine Laviolette a constaté que le voleur avait pénétré par la porte d'en avant et qu'il s'était rendu jusque dans le bureau pour y prendre une boîte contenant l'argent. Il est sorti par la même porte sans être vu.

Club ouvrier de Maisonneuve

Réunion du club ouvrier de Maisonneuve, ce soir, au lieu ordinaire des assemblées, 1651, rue Letourneau. Le travail du dimanche et la question des chaînes de magasins y seront discutées.

Maison d'éducation ERNEST LAVIGNÉ

Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège 958, avenue Duluth est Tél. FRontenaac 5344 Montréal

Vote de confiance dans le cabinet allemand

Berlin, 16 — Le parlement allemand a donné un vote de confiance de 222 à 156 au gouvernement Mueller pour accepter sa politique au sujet du plan Young et de la réforme financière.

La session provinciale en Colombie

Vancouver, 16 — La session de la législature, en Colombie Anglaise, s'ouvrira le 28 janvier.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE LA JOURNÉE D'UN DOLLAR

100,000 familles x \$1.00 = \$100,000

Un dollar par famille, c'est peu. Mais il faut que VOUS donniez... VOUS aussi... VOUS aussi... Les besoins sont grands, l'objet est petit, il faut qu'elle soit multiple! Prière d'adresser son offrande à l'hôpital Sainte-Justine, aux soins de la trésorerie, 6055, rue Saint-Denis.

Les heures, chez Birks A dater du mercredi 18 décembre et jusqu'au lundi 23 décembre inclusivement, le magasin Birks sera ouvert tous les soirs de la semaine, sauf le dimanche, jusqu'à dix heures. C'est une pratique annuelle établie pour l'avantage de nos clients. La veille de Noël, fermeture à six heures du soir. Henry Birks & Sons Limited